

Réseau international Femmes de Metropolis

Actes du colloque « Villes sûres : espace public et genre »

3 avril 2013 – Espace Francesca Bonnemaison



Version 29/04/2013

Sommaire

1. Avant-propos.....	3
2. Synthèse des interventions.....	5
3. Table ronde introductive et discours d'ouverture : « Comment aménager les zones urbaines pour les rendre salubres et viables pour les femmes comme pour les hommes ».....	6
4. Table ronde « Villes sûres, espace public et genre : l'état de la question ».....	9
5. Table ronde « Bâtir des villes sûres : expériences à partager ».....	13
6. Groupes de discussion.....	18
7. Remerciements, observations finales et conclusions....	19
8. Annexes.....	21
8.1. Brève biographie des intervenants.....	21
8.2. Publications.....	30
8.3. Communiqués de presse.....	31
8.4. Liste des participants.....	45
8.5. Réseau international Femmes de Metropolis.....	52

1. Avant-propos

De nos jours, la sécurité est au cœur de tous les débats. Pourtant, il nous arrive rarement de réfléchir à ce que veut vraiment dire ce mot et, surtout, de nous demander s'il a le même sens pour une femme âgée, un homme immigré et une adolescente. Cela est dû au fait que nous réduisons « la sécurité » à sa conception traditionnelle, la notion de « sûreté publique », un état de fait objectif, vécu et perçu de la même façon par tous, hommes ou femmes, et intimement lié à la lutte contre la criminalité dans l'espace public. Mais limiter les sources d'insécurité à la criminalité attestée par les plaintes déposées implique mettre sous le boisseau la plupart des problèmes de sécurité que connaît la population, et en particulier les femmes, et donc ne pas y apporter de réponses.

Il est essentiel d'aborder la sécurité en milieu urbain à partir de la perspective de genre, car elle nous permet de connaître le vécu et les besoins des femmes et des hommes en matière de sécurité, et donc de mieux cibler les réponses à apporter en ce domaine. Dans ses déclarations de [Bruxelles en 2007](#) et de [Séoul en 2009](#), le [Réseau international Femmes de Metropolis](#) a préconisé une série d'actions et de politiques à mettre en place pour l'égalité femmes-hommes en ville et a encouragé les villes membres de Metropolis à les mettre au cœur de leurs priorités politiques.

C'est pour parler et débattre du concept de sécurité en milieu urbain, de la perception de la sécurité et de droits des citoyens tels que la liberté de circuler et le droit à la ville, et aussi des solutions possibles pour la mise en place de politiques municipales de sécurité urbaine à partir de la perspective de genre, que le Réseau international Femmes de Metropolis, avec le soutien de l'Aire métropolitaine de Barcelone, de la Ville de Barcelone, du Conseil provincial de Barcelone, du Gouvernement de la Catalogne (par le biais de l'Institut catalan des femmes [Institut Català de les Dones]) et d'ONU-Habitat, a organisé le **colloque « Villes sûres : espace public et genre »**. Ce colloque a réuni 180 personnes le 3 avril 2013 à l'espace Francesca Bonnemaison du Conseil provincial de Barcelone.



Le présent document constitue les actes du colloque. Vous y trouverez une synthèse des interventions réalisées lors de la table ronde introductive, du discours d'ouverture, des deux tables rondes de débat et des discours de clôture. Vous trouverez également en annexe une brève biographie des intervenants, des liens vers des publications, des communiqués de presse, la liste des participants et des informations sur le Réseau international Femmes de Metropolis. Ces actes ont été rédigés par l'équipe Momentum à partir des interventions orales du colloque.

Programme du colloque

9 h 30	Arrivée des participants
9 h 45	<p>Allocutions de bienvenue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Montserrat Gatell, présidente de l'Institut Català de les Dones, Gouvernement de la Catalogne • Antonio Balmón, premier vice-président exécutif de l'Aire métropolitaine de Barcelone et maire de Cornellà de Llobregat • Carles Domingo, chargé de mission Coordination institutionnelle, Ville de Barcelone • Mireia Solsona, conseillère adjointe à l'Égalité et à la Citoyenneté, Conseil provincial de Barcelone • Alain Le Saux, secrétaire général de Metropolis <p>Discours d'ouverture : « Comment aménager les zones urbaines pour les rendre salubres et viables pour les femmes comme pour les hommes », par</p> <ul style="list-style-type: none"> • Joan Clos, secrétaire général adjoint des Nations unies et directeur exécutif d'ONU-Habitat
10 h 30	<p>Table ronde « Villes sûres, espace public et genre : l'état de la question »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Isabel Segura, historienne spécialisée en histoire urbaine et histoire des femmes • Anna Bofill, architecte et auteure de <i>Planejament urbanístic, espais urbans i espais interiors des de la perspectiva de les dones</i> • Enric Giner, premier adjoint au maire, Ville de Esplugues de Llobregat • Emma Blanco, adjointe au maire de Gavà en charge de l'Égalité et de la Citoyenneté • María Naredo, juriste, chercheuse et consultante en sécurité urbaine, violence de genre et prévention de la criminalité
12 h	Pause-café conviviale. Collation servie par la Fundació Ared, une fondation travaillant à l'insertion sociale et professionnelle de personnes en situation d'exclusion sociale.
12 h 45	<p>Table ronde « Bâtir des villes sûres : expériences à partager »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Blanca Gutiérrez Valdivia, sociologue, membre du groupe Col·lectiu Punt 6 et chercheuse permanente au Centre de politique foncière et d'estimations de l'Université polytechnique de Catalogne (UPC) • Oihane Agirregoitia, adjointe au maire de Bilbao en charge de l'Égalité, de la Coopération et de la Citoyenneté • Pilar Conde, conseillère en charge de l'Égalité et de la Participation citoyenne, Conseil provincial de Málaga • Josep Maria Lahosa, directeur des Services de prévention, Ville de Barcelone • Emma Roca, femme pompier au sein du Groupe de secours (GRAE) du Gouvernement de la Catalogne et auteure de <i>Non Stop! Esportista, bombera i mare</i>
14 h 15	Remerciements par
–	
14 h 30	<p>Observations finales et conclusions par</p> <ul style="list-style-type: none"> • Montserrat Pallarès, coordinatrice du Réseau international Femmes de Metropolis • Ramon Torra, directeur général de l'Aire métropolitaine de Barcelone

Colloque modéré par **Àngels Bassas**, écrivaine, actrice et présentatrice

Colloque organisé avec le soutien de :



2. Synthèse des interventions

- ✓ Il faut bâtir une nouvelle gouvernance mondiale permettant d'aller vers un modèle plus juste et plus inclusif où les femmes auraient toute leur place, en modifiant le statu quo et en tenant compte du fait qu'il faut adapter les réponses au contexte de chaque pays.
 - ✓ Il faut tenir compte de valeurs comme la perspective de genre et la diversité dans les schémas directeurs d'aménagement urbain, car le modèle de planification pour le XXI^e siècle doit octroyer un rôle plus actif aux femmes, aux hommes et aux différents groupes sociaux.
 - ✓ Une ville plus sûre et soucieuse de faciliter la vie quotidienne de sa population se doit d'encourager :
 - La diversité des usages et des activités.
 - Le commerce de proximité.
 - L'éclairage et la visibilité.
 - La signalisation des espaces.
 - La dotation en équipements.
 - Les espaces de rencontre et de convivialité.
 - Le transport public interurbain.
 - L'accessibilité et les zones piétonnes.
 - La surveillance informelle et le réseau social de prévention.
 - L'extension de la qualité du centre à la périphérie.
 - ✓ Il est essentiel d'impliquer les femmes dans l'aménagement urbain. Il convient pour cela de créer une dynamique participative et de coresponsabilité qui permette de prendre en compte leurs besoins, leur vécu et leur perception de la sécurité.
 - ✓ Garantir un travail transversal entre les différents services (social, éducatif, urbain, etc.) et les différentes institutions est essentiel pour intégrer la perspective de genre dans les projets urbains et repenser la sécurité depuis une autre perspective.
 - ✓ La sécurité publique doit être comprise dans un sens plus large et il faut étendre son champ au-delà de la criminalité sur la voie publique. La sécurité est une notion objective et subjective/émotionnelle, liée à l'espace public comme à l'espace privé. Il est par ailleurs indispensable de disposer de données statistiques sur sécurité et genre en milieu urbain.
 - ✓ Il faut accorder une plus grande attention à l'éducation et à la prévention, disposer de davantage d'informations sur les endroits potentiellement dangereux et les dispositifs d'urgence, et être plus conscients de ce qu'il faut faire lorsque surviennent des incidents.
-

3. Table ronde introductive et discours d'ouverture

Le colloque débute par le visionnage de la [vidéo Bread and Roses](#) (sur la grève de 1912).

Montserrat Gatell

Présidente de l'Institut Català de les Dones (Gouvernement de la Catalogne)

- L'urbanisme et la citoyenneté active sont au cœur de la bonne gouvernance. Il en va de même pour l'intégration des politiques de genre, car les villes ne peuvent être réellement durables sans prise en compte de la perspective de genre.
- La participation citoyenne est indispensable en matière de sécurité ; impliquer les citoyens est impossible si l'on n'écoute pas leur avis.
- Il convient de valoriser les lieux de débat et de réflexion tels que ce colloque. La perspective de genre est un thème clé de l'agenda politique et social.

Antonio Balmón

Premier vice-président exécutif de l'Aire métropolitaine de Barcelone et maire de Cornellà de Llobregat

- La population s'est déplacée vers les villes : la ville est le lieu de tous les vécus et de toutes les opportunités.
- La sécurité et la perspective de genre sont des droits « invisibles » (Amin Maalouf) et il est nécessaire d'en être conscient pour les intégrer.
- L'époque des grands changements urbains est révolue, c'est désormais les détails essentiels qu'il faut prendre en compte en matière d'urbanisme.
- La sécurité est physique et émotionnelle. Les villes doivent garantir la sécurité collective et la sécurité individuelle en tenant compte du point de vue des femmes.

Carles Domingo

Chargé de mission Coordination institutionnelle, Ville de Barcelone

(En représentation de Francina Vila, adjointe au maire de Barcelone en charge des Femmes et des Droits civils)

- Barcelone mise sur l'égalité et la non-discrimination. En ce qui concerne les femmes, la violence ou la sensation de danger sont des sujets à prendre en compte absolument.
- Les améliorations introduites dans les villes grâce à la perspective de genre bénéficient à tous, et pas seulement aux femmes.

- Le service Femmes et Droits civils de la Ville de Barcelone travaille en collaboration étroite avec le service Sécurité et Habitat urbain. Il est important de travailler avec tous les services concernés pour parvenir à bâtir une ville sûre.

Mireia Solsona

Conseillère adjointe à l'Égalité et à la Citoyenneté, Conseil provincial de Barcelone

- Il faut tenir compte des points de vue des hommes et des femmes. Auparavant, le point de vue des femmes n'était jamais pris en considération à l'heure de penser l'espace public.
- Depuis 2005, le Conseil provincial de Barcelone a organisé plusieurs colloques et séminaires et publié divers ouvrages sur l'architecture inclusive, le genre, la ville et la sécurité.
- La liberté est subjective, car nous n'avons pas tous peur des mêmes choses. Les gens ont le droit de jouir librement de la ville en toute liberté.
- Les villes conviviales sont celles qui, soucieuse de développer le vivre-ensemble, accordent la priorité à la vie quotidienne à l'heure de définir l'aménagement et l'usage de l'espace public.

Alain Le Saux

Secrétaire général de Metropolis

- Le Réseau international Femmes de Metropolis a été créé sous la présidence de Joan Clos à Berlin en mai 2005.
- Il est essentiel que les villes fassent part de leurs bonnes pratiques à des villes de pays différents, mais ces pratiques doivent toujours être adaptées à chaque contexte.
- À cet égard, il est essentiel que les conclusions de ce colloque soient portées à la connaissance de l'ensemble des villes membres de Metropolis. Le forum « Les villes dynamiques ont besoin des femmes – Femmes et conflits armés » aura lieu du 24 au 27 septembre 2013 à Abidjan.
- Le problème de la sécurité des femmes en milieu urbain est éminemment complexe partout dans le monde. Mais les différences de contexte doivent toujours être prises en compte, car la situation dans les villes des pays développés est très différente de celles des villes des pays en développement, où il est essentiel de contribuer aux évolutions, et notamment à l'amélioration de la vie quotidienne des femmes.

Discours d'ouverture : « Comment aménager les zones urbaines pour les rendre salubres et viables pour les femmes comme pour les hommes »

Joan Clos

Secrétaire général adjoint des Nations unies et directeur exécutif d'ONU-Habitat

- Face au modèle capitaliste actuel, il nous faut créer un nouveau modèle plus juste et plus inclusif où les femmes auront toute leur place.
- Lorsque l'on parle de genre et de politique, la théorie de Fukuyama sur « la fin de l'histoire comme lutte entre idéologies » n'est pas valable, car la politique continue, l'histoire et les conflits continuent.
- Le XX^e siècle fut celui de la libération de la femme en Occident. Mais en Chine, en Inde, en Afrique et ailleurs la libération de la femme reste un enjeu majeur pour le XXI^e siècle.
- La moitié de la population mondiale, soit près de 3,5 milliards de personnes vit en ville. Dans les 20 à 25 prochaines années, 70 % de la population mondiale (qui sera alors de 9 milliards d'habitants) vivra en ville.
- Certains ont peur de l'urbanisation car elle permet aux gens de s'organiser politiquement, de s'unir pour défendre des projets. Dans beaucoup d'endroits du monde, il y a des gens qui y voient un risque, mais il faut leur montrer qu'en fait, il s'agit d'une chance. Dans beaucoup de pays il n'y a pas de politiques urbaines.
- Le mouvement de libération de la femme a commencé par une première vague de libération politique, puis est venue une vague de libération individuelle, et nous assistons maintenant à une vague de lutte pour l'égalité femmes-hommes liée au postmodernisme. Mais il y a aussi une nouvelle vague de néolibéralisme, dont la faillite a pourtant été patente lors de la crise économique de 2008.
- Les Nations unies (créées à la fin de la Deuxième Guerre mondiale) sont aussi en crise. Elles doivent redéfinir leur rôle car nous sommes dans un moment de recherche de nouveaux équilibres : importance du rôle de l'Inde, du Japon, du Brésil, etc.
- Tout cela nous impose de réfléchir sur la nécessité d'une nouvelle gouvernance mondiale. La gouvernance mondiale soulève des questions essentielles, comme l'amélioration de la viabilité environnementale, qui est un bon exemple de la possibilité d'une nouvelle gouvernance mondiale.
- Que faire dans le contexte actuel de crise du modèle industriel ? Il nous faut chercher des solutions pour intégrer les femmes dans ce nouvel ordre, dans ce cadre qui est en crise. Les inégalités entre les classes s'aggravent dans nos villes. Et il nous faut faire face à une double réalité croisée : l'intégration des femmes dans le monde du travail à une époque de crise de la croissance économique.
- La reconnaissance des droits collectifs et individuels, la redistribution de la richesse et une plus grande rationalisation du fonctionnement de la société sont des sujets qui seront au cœur des débats au cours des trente prochaines années. Pour faire face à ces enjeux, une nouvelle gouvernance mondiale s'impose. Pour y arriver, il faudra revendiquer, lutter, en finir avec l'immobilisme. On a l'impression que les

idées et l'imagination sont épuisées (par exemple au niveau de l'UE), mais les opportunités existent.

- Il faut plus de régulation, plus de structures démocratiques, davantage de participation citoyenne. Les politiques d'égalité femmes-hommes redéfiniront le modèle politique, productif et de vivre-ensemble de demain.



4. Table ronde « Villes sûres, espace public et genre : l'état de la question »

Isabel Segura

Historienne spécialisée en histoire urbaine et histoire des femmes

- Au XV^e siècle déjà, dans *La Cité des dames*, Christine de Pizan envisage une ville idyllique qui ne serait habitée que par des femmes et s'insurge contre les préjugés contre elles propagés par les politiques, les philosophes et les moralistes. Christine de Pizan puise dans sa propre expérience, partagée avec d'autres femmes, des éclairages pour créer un nouveau paradigme sur la ville, et déjà, au XV^e siècle, elle dénonce le viol.
- Dans *Death and Life of Great American Cities* (1961), Jane Jacobs critique l'urbanisme froid et inhumain des années 1950 et 1960, qui mène inévitablement au déplacement de populations. Elle dénonce la ville cloisonnée, l'étalement urbain qui génère de nouvelles banlieues.
- La dispersion rend plus difficile la réalisation des activités quotidiennes, tandis que la ville compacte facilite le mélange des activités en un même lieu. La paix publique ne doit pas être garantie uniquement par la police, elle doit l'être par un réseau social de contrôle.
- Hannah Arendt parle de l'espace public comme d'un espace politique au sein duquel on peut participer au débat. Sans débat, la pratique gouvernementale est une technocratie.
- C'est dans le contexte domestique que s'assigne le rôle de genre et où la violence peut être le plus présente. Et, au-delà de l'espace physique, il y a des constructions culturelles qui encouragent la violence envers les femmes. Les villes sont des constructions culturelles et symboliques.



Anna Bofill

Architecte et auteure de Planejament urbanístic, espais urbans i espais interiors des de la perspectiva de les dones (Institut Català de les Dones)

- La sécurité et la sensation de sécurité sont liées à la notion d'« habiter ». « Habiter », cela veut dire se sentir en sécurité, bien dans l'espace. Le sentiment d'insécurité est différent pour les femmes et pour les hommes, et les politiques d'aménagement urbain doivent tenir compte de cela. Chez les femmes, l'insécurité est sexuelle et physique. Chez les hommes, elle n'est que physique.
- La sécurité est liée à la fois à l'espace public et à l'espace privé. Les femmes victimes de violence conjugale voient en tous les hommes des agresseurs potentiels. La sécurité objective implique des comportements d'autoprotection qui débouchent pour les femmes sur une limitation de l'usage de la ville. L'espace n'est pas neutre, il peut limiter la liberté de déplacement.
- Il y a un lien clair entre urbanisme et architecture et violence envers les femmes. L'architecture a un impact sur le comportement et l'état d'esprit des gens. L'espace public devrait être le lieu du vivre-ensemble, un lieu de présence de femmes et d'hommes et de groupes sociaux différents. La Charte urbaine européenne (1994) affirme le droit fondamental « à une ville plus sûre et sans dangers – protégée, dans la mesure du possible, contre la criminalité, la délinquance et les agressions ».
- Dans le dernier chapitre de l'ouvrage [Planejament urbanístic, espais urbans i espais interiors des de la perspectiva de les dones](#) sont recensés les principaux paramètres concernant la conception et l'aménagement d'environnements sûrs : densification, pluriactivité et diversité des équipements, éclairage des lieux publics, distribution de l'espace urbain, etc.
- L'un des bons exemples de ce qu'aurait pu être un quartier habitable donnant un sentiment de sécurité est le projet réalisé en 1850 par Ildefons Cerdà pour

l'Exemple de Barcelone (avec un espace public/communautaire sans circulation au centre des pâtés de maisons, etc.).

Enric Giner

Premier adjoint au maire d'Esplugues de Llobregat en charge de l'Aménagement du territoire et de la Durabilité

(En représentation de Pilar Díaz, maire de Esplugues de Llobregat)

- Nous subissons les effets du désordre né de la croissance urbaine accélérée (dans les années 1950 et 1960 on ne parlait pas encore de qualité de vie). Il nous faut donc miser sur une planification programmée/anticipée, par exemple à l'aide d'outils comme les plans pour l'égalité (le plan pour l'égalité d'Esplugues prévoit la prise en compte de la perspective de genre dans l'aménagement urbain).
- Il est important de voir quels sont les différents problèmes de sécurité et de fixer des priorités en incluant la perspective de genre dans l'analyse de la criminalité, en impliquant les acteurs des secteurs sociaux et éducatifs (notamment les établissements scolaires) et en aménageant la ville avec la participation des femmes.
- Sur la base des résultats du processus de participation mis en œuvre conformément à la loi sur les quartiers, plusieurs priorités ont pu être fixées à Can Vidalet : la diversité des usages dans l'espace public (résidentiel, commercial, culturel, etc.), l'accessibilité, la cohabitation entre différentes activités sur les places et autres lieux de rencontre, l'éclairage et la visibilité, l'optimisation de la signalétique urbaine, la conservation de l'espace public pour éviter sa dégradation, et faire en sorte que les gens se sentent chez eux dans les lieux publics.

Emma Blanco

Adjointe au maire de Gavà en charge de l'Égalité et de la Citoyenneté

- Gavà a une adjointe au maire en charge de l'Égalité depuis 2008 et a signé la Charte européenne de sauvegarde des droits de l'Homme dans la ville. Le droit à la ville doit incorporer les différents usages et les différents points de vue.
- Les espaces doivent être conçus en tenant compte des nécessités productives et reproductives, en intégrant la perspective de genre dans l'urbanisme et en se dotant d'un outil qui permette de rapprocher le langage de l'urbanisme et celui de l'égalité.
- Penser la ville pour tous et pour toutes veut dire le faire à partir de la différence et non à partir de l'inégalité, en accordant la même importance à tous les besoins et à toutes les demandes. Pour planifier la ville, il faut se mettre des « lunettes violettes » et faire fi de la « neutralité de genre » dominante, pour reprendre les mots de Gemma Lienas.

- La Ville de Gavà a élaboré un « Manuel de recommandations pour la prise en compte de la perspective de genre dans le projet urbain » qui a permis d'engager une réflexion collective entre plusieurs départements, de faire une analyse de la situation actuelle sous un angle audacieux et critique, de doter les acteurs impliqués d'un outil pour l'analyse, de repenser la sécurité sous un autre angle, d'obtenir un consensus sur la meilleure façon de progresser, et de générer une dynamique de participation et de coresponsabilité.

María Naredo

Juriste, chercheuse et consultante en sécurité urbaine, violence de genre et prévention de la criminalité

- Intégrer la perspective de genre dans les politiques de sécurité constitue une véritable révolution. On nous a fait croire que sécurité voulait dire protection contre la criminalité dans la rue et absence d'atteintes à la propriété. Mais, lorsque les femmes participent à la définition de la sécurité, elles refusent de s'en tenir à une conception aussi limitée : pour elles, l'insécurité ne se limite pas à l'« arrachage de sacs à main » dans la rue. « Sécurité » (*securitas*) implique prendre soin de soi.
- La sécurité affecte l'espace public, mais elle affecte aussi l'espace privé. En général, c'est surtout à la maison qu'a lieu l'expérience de la victimisation. La sécurité est un concept lié aux rapports humains, plus qu'aux lieux. Il y a un « mythe des lieux » et un « mythe des bons citoyens ». Il est important de souligner que le danger se trouve bien souvent dans notre entourage le plus proche.
- La sécurité est aussi quelque chose de subjectif, et la peur limite la capacité à pouvoir exercer pleinement sa citoyenneté. Cette vision subjective est en partie liée à l'éducation. Pourquoi les femmes ne devraient-elles pas courir de risques ? Seuls les hommes devraient en courir ? Il y a une éducation qui est fondée sur la genèse de la peur.

Quelques éléments que le public souhaiterait voir pris en compte et quelques réponses des intervenants

- Il ne faut pas oublier l'impact de la crise économique lorsque l'on envisage une diversité des usages et des activités en milieu urbain. Par exemple, la fermeture des petits commerces diminue la sécurité dans l'espace public.
 - Les centres-villes et les quartiers doivent être piétonniers, de façon à encourager le retour, ou la création, de commerces de proximité aux dépens des centres commerciaux périphériques.
- L'approche genre ne doit pas nous amener à oublier l'approche diversité. Par exemple, les villes doivent être accessibles pour les personnes dépendantes ou à mobilité réduite. Nous serons tous dépendants un jour, d'une façon ou d'une autre.

Et n'oublions pas les immigrés qui se sentent isolés et ne sont pas pris en compte dans la planification urbaine et veulent « plus de vivre-ensemble ».

- La ville doit être conçue en pensant à toutes les diversités. L'« anormalophobie » n'a pas lieu d'être.
- On manque de données statistiques sur sécurité et genre. Il faut tenir compte des seuils d'acceptation de la sécurité « tolérable » dans la ville. Les décideurs politiques ne perçoivent pas toujours l'importance de l'approche genre dans la sécurité publique.
 - Nous disposerons de davantage de données lorsque la notion de « sécurité publique » sera entendue comme étant « l'exercice libre et paisible des droits du citoyen ».
 - La perception subjective de la sécurité est également importante.

5. Table ronde « Bâtir des villes sûres : expériences à partager »

Blanca Gutiérrez Valdivia

Sociologue, membre du groupe Col·lectiu Punt 6 et chercheuse permanente au Centre de politique foncière et d'estimations de l'Université polytechnique de Catalogne (UPC)

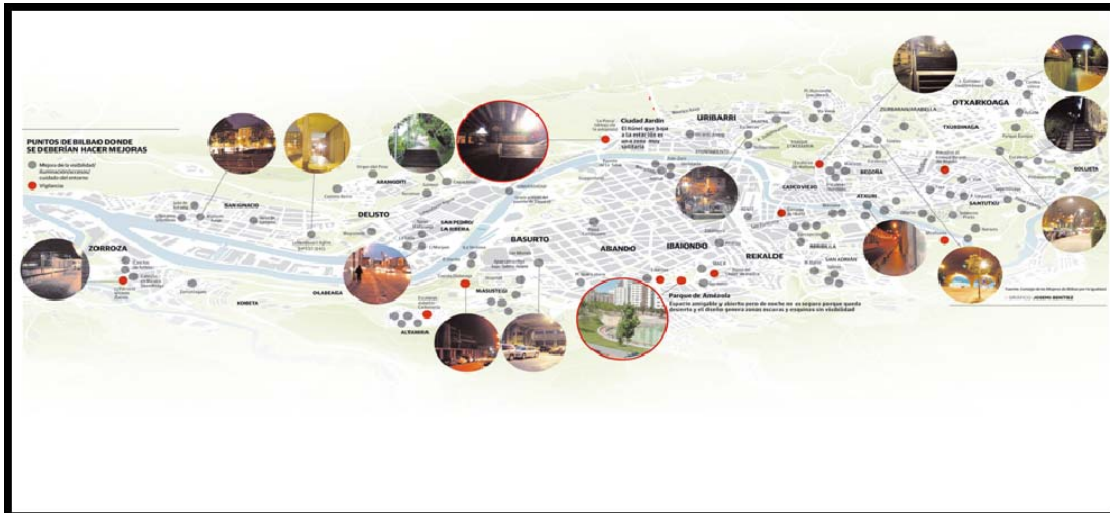
- Il est important d'aborder les questions urbaines avec une approche interscalaire (les métropoles), transversale (entre différentes parties prenantes) et globale, ainsi que de modifier nos politiques urbaines et sociales et notre façon de gérer la ville. De petites modifications peuvent améliorer la vie quotidienne des gens et rendre la ville plus inclusive.
- Le Guide d'aménagement pour un environnement urbain sécuritaire de la Ville de Montréal est un document clé. Les variables détectées par le groupe Col·lectiu Punt 6, développées dans l'ouvrage [Construyendo entornos seguros desde la perspectiva de género](#) publié par l'Institut des sciences politiques et sociales (ICPS), sont :
 - Un environnement fondé sur le quartier : encourager la participation et les relations sociales entre gens partageant des espaces communs.
 - Un environnement visible : assurer la visibilité des espaces physiques (éclairage pour les piétons, chemins piétonniers bien visibles) et symboliques.
 - Un environnement surveillé : surveillance informelle, entre égaux (riverains, commerçants) et variété des usages et des horaires.
 - Un environnement équipé : mise à disposition et dotation d'équipements.
 - Un environnement signalisé : de façon à reconnaître, distinguer et savoir où l'on est (perception de ville organisée, lisible et inclusive). Signaler également les endroits critiques (passages piétons).
 - Un environnement lieu de vie : aménager « en descendant dans la rue », avec une approche de proximité, pour voir quel usage font les gens de l'espace public (« espaces publics connectés »).



Oihane Agirregoitia

Adjointe au maire de Bilbao en charge de l'Égalité, de la Coopération et de la Citoyenneté

- Bilbao est une ville qui s'est réinventée elle-même, une ville à échelle humaine, pensée pour et par les personnes. L'espace public a une dimension physique et économique, mais aussi une dimension sociale, culturelle et politique.
- Les nouveaux enjeux exigent nécessairement la participation des femmes. C'est pour cela que Bilbao a incorporé la perspective de genre pour son encadrement et dans la gouvernance, dans son plan de mandat et dans les budgets publics. Le plan de mandat de Bilbao est aligné sur son plan d'égalité.
- Le [Plan de la ville interdite](#) est un document dynamique dans lequel sont recensés les 236 endroits perçus comme étant les moins sûrs par les femmes. L'objectif est de bâtir une ville plus sûre et plus conviviale pour tous. Ce plan a été élaboré avec la collaboration de 218 femmes, dont plusieurs expertes en urbanisme et dans les questions de genre, qui ont effectué des parcours guidés à travers la ville. Une dynamique de travail technico-social a été créée et un plan de mise en œuvre et de suivi a été rédigé.



- La révision du schéma directeur d'aménagement urbain a été faite avec la participation du Conseil local des femmes de Bilbao pour l'égalité, qui est l'interlocuteur direct des femmes auprès de la Mairie.
- La police municipale est actuellement réformée de façon à devenir une police de proximité. Le but est de la rapprocher des citoyens, de renforcer la politique de prévention et d'améliorer la coordination avec la police régionale. Il s'agit d'une évolution majeure, car la peur restreint la liberté des femmes dans l'espace public et nuit à la qualité de vie.

Pilar Conde

Conseillère en charge de l'Égalité et de la Participation citoyenne, Conseil provincial de Málaga

- Le premier programme transversal de genre (2002-2004) du Conseil provincial de Málaga misait déjà sur le respect du principe d'égalité dans tous les services et toutes les délégations du Conseil. Un manuel intitulé [El municipio también es nuestro: propuesta para un planeamiento con enfoque de género](#) a été élaboré à partir de ce programme.
- Ce manuel contient des recommandations quant à l'éclairage, à la protection des piétons, à l'entretien et à la surveillance des lieux publics, au mélange des usages, etc. Ces recommandations ont été appliquées dans le village de Genalguacil, où un processus de participation citoyenne avait été mis en place et qui a fait office de commune pilote. Les conclusions tirées de cette expérience pilote seront mises à profit pour les schémas urbains d'autres communes de la province.
- Le troisième programme transversal (2010-2013) est actuellement mis en œuvre. Appliqué par tous les services provinciaux, il prévoit différentes actions en matière d'urbanisme : un plan des espaces urbains mentionnant leurs ressources et leurs usages ; l'identification de points noirs et de lieux non sûrs pour les femmes sur le réseau routier ; un plan des ressources en matière d'égalité femmes-hommes dans la province, etc.
- La collaboration entre différentes administrations a permis de lancer une initiative pionnière visant spécifiquement les femmes victimes de violence conjugale : les téléphones portables de sécurité qui leur sont remis sont désormais équipés d'un GPS.
- Il est important que les petites communes soient desservies par un bon réseau de transport en commun interurbain et, dans la mesure du possible, qu'elles disposent de zones piétonnes.

Josep Maria Lahosa

Directeur des Services de prévention, Ville de Barcelone

- Barcelone fait partie du [Forum européen pour la sécurité urbaine](#) (EFUS), qui a incorporé dans ses débats et ses travaux la question de l'espace public. À l'issue de sa dernière conférence (Aubervilliers et Saint-Denis, 2012) a été publié un manifeste intitulé « Sécurité, démocratie et villes : le futur de la prévention », qui aborde les questions de genre dans les politiques publiques de sécurité.
- Barcelone fait également partie du [Forum espagnol pour la prévention et la sécurité urbaine](#) (FEPSU), qui a organisé un séminaire (Barakaldo, 2012) sur « [Ville, sécurité et genre](#) » ([Facebook](#)) au cours duquel ont été abordés des sujets comme la capacité des villes à construire un vivre-ensemble socialement inclusif.

- Barcelone est à l'avant-garde en ce domaine, puisque la Ville dispose depuis 1983 d'une base de données sur la criminalité dans laquelle la criminalité liée au genre fait l'objet d'un traitement spécifique.
- Barcelone s'est dotée d'un plan de sécurité publique (2012-2015) dont la première finalité est de « rendre les quartiers plus sûrs et plus conviviaux ». L'approche de genre et la participation citoyenne sont en ce domaine des éléments clés.
- Une commission de travail a récemment été créée dans le cadre de ce plan avec pour mission de réaliser un audit de genre et de proposer des outils méthodologiques permettant d'incorporer l'approche de genre à la gestion de la ville et de ses espaces publics.
- En 2005, le Forum des services sociaux municipaux du Conseil provincial de Barcelone a permis d'engager un débat fructueux sur des thèmes sociaux et urbains avec pour objectif de dépasser le débat entre « politique des pierres » et « politique des personnes ».
- Autres liens utiles : [Perfiles de Género](#) et [Gender Art](#).

Emma Roca

Femme pompier au sein du Groupe de secours (GRAE) du Gouvernement de la Catalogne et auteure de [Non stop! Deportista, bombera y madre](#)

- En Catalogne, il n'y a actuellement que trente femmes pompiers sur un total de 3 000 pompiers.
- En matière de sécurité en milieu urbain, l'adaptation des espaces aux besoins spécifiques aux femmes est essentielle. Il y a beaucoup d'endroits potentiellement dangereux, et il est donc important que les femmes en soient informées et qu'elles soient toujours conscientes de l'endroit où elles sont. Il faut qu'elles sachent toujours quoi faire en cas de problème – dans un grand local, par exemple, elles doivent savoir où sont les sorties de secours.
- Il est important que les gens connaissent les mécanismes d'urgence mis à leur disposition et sachent comment y faire appel (n° de téléphone des urgences, de l'hôpital le plus proche, de la police, etc.). Placer des défibrillateurs bien en vue dans la ville, de façon à pouvoir traiter rapidement les arrêts cardio-respiratoires, est l'un des meilleurs exemples d'initiatives rendant la ville plus sûre.
- Il faut travailler sur la prévention. Les campagnes d'information sur comment agir en cas d'urgence sont essentielles, notamment auprès des femmes et des enfants qui sont souvent à la maison, car les accidents domestiques sont extrêmement fréquents – il faut, par exemple, expliquer comment réagir si une poêle s'enflamme, comment évacuer un immeuble, etc.
- La ville doit être conçue en pensant aux urgences. Par exemple, il doit y avoir le moins d'impasses possible.



Quelques éléments que le public souhaiterait voir pris en compte et quelques réponses des intervenants

- Les riverains doivent être consultés à propos de l'aménagement des lieux publics, comme cela a été fait, par exemple, pour le site de la cinémathèque de Barcelone.
- Certaines informations ne sont pas données lors des réunions des conseils de sécurité municipaux (JMS) pour ne pas créer d'alarmisme. La démocratie délibérative est tout aussi importante que la démocratie participative.
 - Participation, oui, mais la décision finale doit être laissée aux élus.
 - Les pouvoirs publics infantilisent parfois la population à force de règles et de canaux de participation qui ne favorisent pas l'autonomie et la citoyenneté active.
- La police de proximité ne doit pas être considérée comme une priorité en termes de sécurité ; elle peut même provoquer un certain malaise.
 - La population demande une présence policière accrue dans la rue, tout en souhaitant une police qui soit plus proche d'elle. Il convient surtout de mettre en place toute une série de mesures complémentaires : ateliers dans les écoles, éclairage, accessibilité ou, par exemple, des initiatives telles que les « cœurs de quartier » de Bilbao.
- L'éclairage permanent est très important, car lorsque les lampadaires s'allument au fur et à mesure que l'on marche cela crée de l'insécurité. La présence de panneaux publicitaires sur les arrêts d'autobus fait qu'ils ne sont plus transparents, ce qui crée aussi de l'insécurité.
 - La sécurité devrait primer sur les économies d'éclairage ainsi que sur la publicité sur les arrêts d'autobus.
 - On a parfois recours à un urbanisme « préventif » en supprimant les bancs et les fontaines sur les places pour qu'ils ne soient pas « squattés » par un certain type de gens.
 - Certains endroits (bien éclairés) devraient être aménagés pour que l'on puisse y faire du sport à plusieurs en plein air le soir.

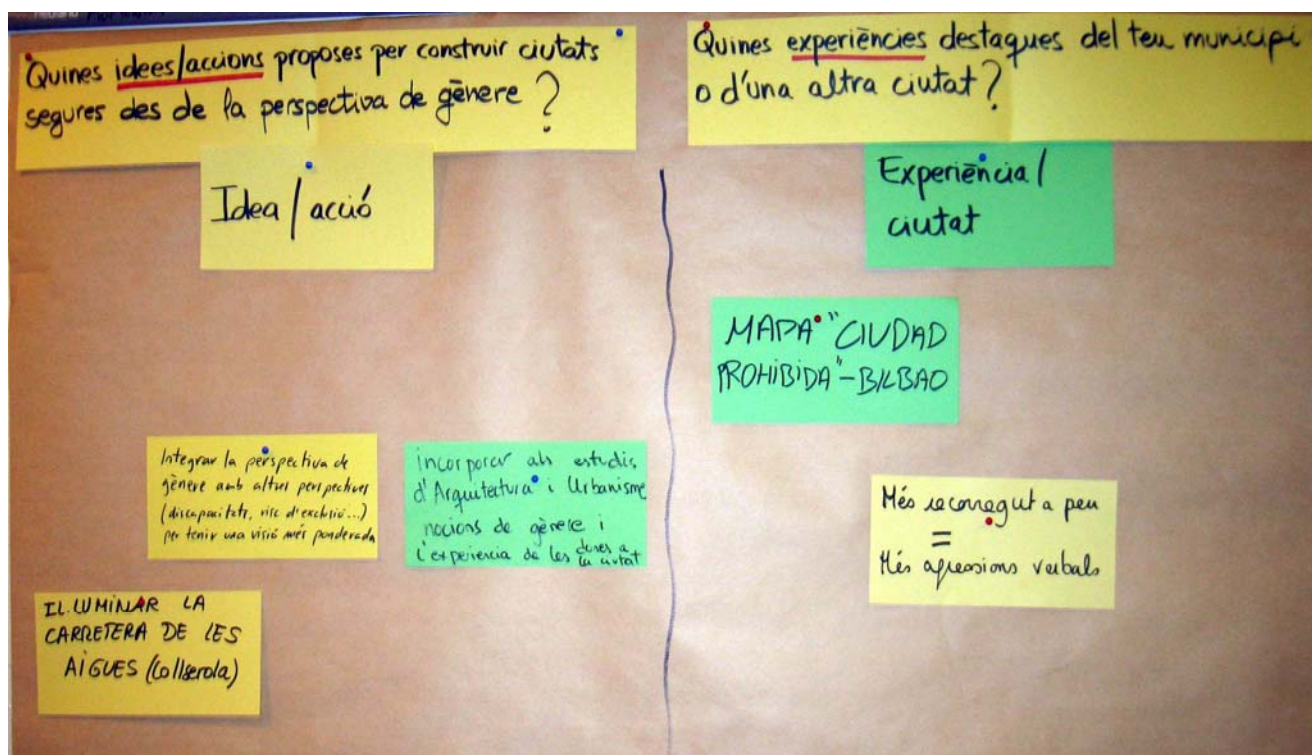


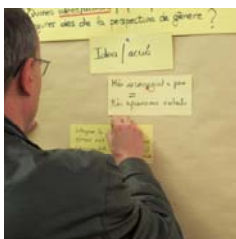
6. Groupes de discussion

Un espace en terrasse avait été aménagé en lieu de détente. C'est là que débattirent les trois groupes de discussion. Pendant la pause-café, tous ceux qui le souhaitaient pouvaient y échanger des idées (celles-ci sont exposées dans les conclusions).

Quelques idées émises par les participants dans les groupes de discussion

- Les locaux dans lesquels sont installés des distributeurs automatiques de billets devraient avoir des loquets pour que l'on puisse s'y sentir en sécurité.
- Des lampadaires devraient être installés sur la Carretera de les Aigües de Collserola.
- La perspective de genre devrait être prise en compte en même temps que d'autres perspectives (personnes handicapées ou en risque d'exclusion, etc.) de façon à en donner une vision plus nuancée.
- La perspective de genre et le vécu des femmes en ville devraient être au programme des études d'architecture et d'urbanisme.
- Plus on doit faire de parcours à pied, plus il y a de risques d'agression physique ou verbale.
- Il faudrait faire plus d'expériences du genre du plan de la ville interdite de Bilbao.





7. Remerciements, observations finales et conclusions

Montserrat Pallarès

Coordinatrice du Réseau international Femmes de Metropolis

- Remerciements au secrétaire général de Metropolis, au Conseil provincial de Barcelone, à l'Aire métropolitaine de Barcelone, au Gouvernement de la Catalogne, à la Ville de Barcelone et à ONU-Habitat pour le soutien qu'ils ont apporté au colloque. Remerciements également à la modératrice, aux intervenants et à l'équipe qui a contribué à l'organisation du colloque.
- La mission du Réseau international Femmes de Metropolis consiste à créer un espace international d'échanges et de coopération entre les femmes élues ou désignées, cadres, gestionnaires ou professionnelles œuvrant au niveau local et métropolitain pour améliorer la représentativité des femmes dans tous les secteurs.
- Le Réseau est composé de 13 antennes. Il a pour objectif d'encourager la coopération et l'échange d'expériences entre des villes de pays dans lesquels les disparités femmes-hommes sont encore abyssales et où la sécurité n'est que très peu assurée dans les espaces publics. Organisé par le Réseau, le troisième forum « Les villes dynamiques ont besoin des femmes » aura lieu du 24 au 27 septembre 2013 à Abidjan avec pour thème « Femmes et conflits armés ».
- Il est également tout à fait nécessaire d'organiser à Barcelone un colloque comme celui-ci, mais réunissant autour d'une même table des élus, des experts, des représentants du mouvement associatif et des personnes venant à titre individuel pour réfléchir et débattre sur la situation actuelle et contribuer, dans la mesure du possible, à l'amélioration de la qualité de vie des villes et de leurs habitants. Il s'agirait de réfléchir à comment on pourrait bâtir une ville sans atteintes à la propriété et sans violence contre les personnes, notamment les femmes et les filles. Une ville avec beaucoup de « roses », mais sans épines.
- Il y a encore beaucoup de travail à faire, mais il doit être fait avec des « lunettes violettes ». Les urbanistes et les planificateurs doivent prendre en compte non seulement les besoins des femmes, mais aussi ceux d'autres composantes de la société, comme les personnes handicapées. C'est en faisant ce travail que le Réseau international Femmes de Metropolis pourra continuer à remplir sa mission d'interlocuteur et de porte-parole des besoins des villes auprès d'organisations comme l'ONU, ONU-Habitat ou ONU Femmes et des administrations locales, d'une part, et de diffuseur de bonnes pratiques auprès de toutes les villes du monde, quelles que soient leurs caractéristiques, particularités et différences, d'autre part.



Ramon Torra

Directeur général de l'Aire métropolitaine de Barcelone

- Remerciements au Réseau international Femmes de Metropolis pour avoir organisé le colloque. Les initiatives comme celle-ci sont indispensables pour alimenter le débat sur les questions d'égalité et de justice entre femmes et hommes et plus que nécessaires en cette période de crise économique et financière, où il est indispensable de prêter une attention particulière aux groupes les plus vulnérables.
- Au XIX^e siècle, le plan Cerdà fut crucial pour la planification urbaine de Barcelone. Ce plan, conçu et mis en œuvre dans la première moitié du XX^e siècle, fut prolongé dans les années 1970 par le schéma directeur métropolitain, et l'Aire métropolitaine de Barcelone doit aujourd'hui relever le défi de l'actualiser moyennant un nouveau schéma directeur urbain qui déterminera le modèle urbain dont ont besoin, pour le XXI^e siècle, le territoire métropolitain et ses habitants.
- Ce modèle doit tenir compte de la perspective de genre afin que les femmes puissent jouer le rôle qui leur revient. Il n'y a pas de bon urbanisme sans prise en considération des besoins de la moitié de la population. Il est nécessaire de lancer des actions en faveur des groupes les plus vulnérables.
- Les valeurs de l'espace public traditionnel, qui encouragent la rencontre et la convivialité, ne doivent pas être oubliées au moment d'aménager l'espace public au XXI^e siècle. Un bon urbanisme se caractérise par le fait qu'il tient compte des besoins et des vécus émotionnels des gens.
- Et la perspective de genre doit être présente aussi bien dans la planification des macro-dynamiques que dans la perception des différentes façons d'utiliser, de vivre et de comprendre les espaces publics urbains.
- L'espace public doit être un lieu de qualité, un lieu de socialisation, inclusif et agréable, c'est-à-dire sûr. C'est notre engagement pour la mise en œuvre du nouveau schéma directeur urbain de l'Aire métropolitaine de Barcelone, et nous espérons pouvoir le tenir grâce à la collaboration et aux opinions de toutes et de tous. Un bon espace public est un lieu dans lequel tout est possible, même si, ensuite, il faut savoir le gérer.



8. Annexes

8.1. Brève biographie des intervenants



Montserrat Gatell Pérez est licenciée en philologie sémitique, spécialité arabe, et diplômée en gestion des administrations publiques. Elle a été maire de Castellar del Vallès (2004-2007) après en avoir été l'adjointe au maire en charge des services sociaux tout en assurant la gestion des services Culture, Communication et Éducation (2003-2004) et Jeunesse et Communication (1999-2003). Elle a été vice-présidente du Fonds catalan de coopération (2004-2007), dépendant de la Commission mixte d'éducation (depuis 2007). Elle est consultante sur les questions d'égalité et de genre auprès de l'Association catalane des communes depuis 2007. Elle a travaillé au département créatif de la société Educa Sellent S.A. (1996-1998) et fut professeure de langue et littérature catalanes au lycée El Casal de Castellar del Vallès. Elle est actuellement la présidente de l'Institut Català de les Dones.



Antonio Balmón milite au Parti des socialistes de Catalogne (PSC) depuis avril 1981. Nommé premier secrétaire de la section de Cornellà en 1982, il est membre du Conseil national du PSC depuis 1994 (Sitges). Il a été le premier secrétaire de la fédération cantonale entre 2004 et 2012. Il est actuellement le secrétaire à l'Action politique du PSC. Au plan municipal, il a été chef du cabinet du maire de Gavà, avant d'être élu, en 1987, conseiller municipal de Cornellà de Llobregat, ville dont il est le maire depuis avril 2004. Il a également occupé différentes responsabilités au sein du Conseil cantonal du Baix Llobregat et est le premier vice-président exécutif de la communauté de communes de l'Aire métropolitaine de Barcelone. Il tient depuis 2005 un blog sur l'actualité municipale, cantonale et nationale (antoniobalmon@blogspot.com) et écrit régulièrement des articles d'opinion, notamment pour *El Far* et *El Periódico de Catalunya*.



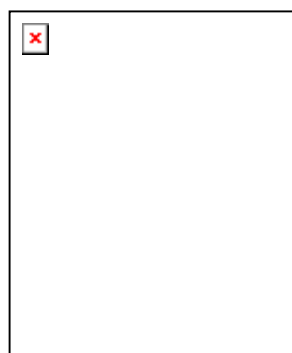
Carles Domingo, licencié en droit, est avocat et consultant en entreprise. Il a été le président de la Fédération catalane d'escrime en 1996 et 1997. Il est vice-président de l'Association professionnelle des conseillers fiscaux, comptables et en gestion d'entreprise de Catalogne. Militant de l'Union démocratique de Catalogne depuis 1995, il est membre du comité exécutif de l'Intercantonal de la ville de Barcelone de ce parti depuis 1996 et en a été le vice-président en charge de la Politique municipale entre 2004 et 2008. Depuis 2008, il est le secrétaire à la Politique municipale de l'Intercantonal de la ville de Barcelone. Conseiller national de l'Union démocratique de Catalogne, il a été élu en 2001 conseiller municipal du quartier de Les Corts. Depuis 2007, il est conseiller et porte-parole du groupe municipal de CiU à la mairie de quartier de Les Corts. Depuis 2003, il est conseiller général à l'Assemblée générale de Caja Madrid en représentation de la Ville de Barcelone. Depuis 2011, il est chargé de mission en charge de la Coordination institutionnelle à la Mairie de Barcelone.



Mireia Solsona Garriga est née à Barcelone mais habite à Matadepera, un joli village du Vallès Occidental. Elle a fait des études de droit à l'Université de Barcelone, où elle enseigne le droit civil. Elle a toujours aimé participer à la vie associative de son village. Elle est actuellement conseillère déléguée à l'Éducation, à l'Égalité et à la Citoyenneté (département Aide aux personnes) du Conseil provincial de Barcelone. Membre de la commission Égalité et Éducation de l'Association catalane des communes depuis 2011, elle est conseillère du CIRE (Centre d'initiatives pour la réinsertion) depuis 2011 et maire de Matadepera depuis 2007.



Alain Le Saux a intégré le Secrétariat général de Metropolis en qualité de directeur scientifique en 1988. Jusqu'en 1998, il a participé à l'organisation de Metropolis et à l'élaboration de ses activités (commissions de travail, assistance technique, formation). Il a représenté Metropolis à toutes les grandes conférences de l'ONU depuis le sommet de la Terre à Rio de Janeiro, en 1992, et a contribué à la mise en place des différentes structures de coordination entre les associations mondiales de villes et les autorités locales (G4, G4+, CAMVAL et CGLU). En 1999, il intègre le comité directeur de la Région Île-de-France en qualité de directeur général adjoint chargé des Affaires internationales et européennes ; à ce titre, il a été secrétaire régional pour l'Europe de Metropolis. Directeur du projet Banque des villes, il est élu directeur exécutif du Fonds mondial pour le développement des villes en octobre 2010, puis nommé secrétaire général de Metropolis en septembre 2011.



Joan Clos est directeur exécutif du Programme des Nations unies pour les établissements humains (ONU-Habitat) et secrétaire général adjoint des Nations unies. Médecin de formation, il a fait une brillante carrière dans le service public et la diplomatie et a été élu à deux reprises maire de Barcelone (1997-2006). Il a également été ministre de l'Industrie, du Tourisme et du Commerce dans le gouvernement espagnol de 2006 à 2008. Avant de rejoindre les Nations unies, il a été ambassadeur d'Espagne en Turquie et en Azerbaïdjan. Après avoir été président de l'Association mondiale des grandes métropoles Metropolis à partir de 1998, il a pris, en 2000, le poste de président de la Coordination des associations mondiales de villes et autorités locales (CAMVAL/WACLAC). Entre 2000 et 2007, il a été président du Comité consultatif des autorités locales auprès des Nations unies (UNACLA). Enfin, il a été membre du Conseil des communes et régions d'Europe (CCRE) de 1997 à 2003.



Photo : Natàlia Limones

Isabel Segura est licenciée en histoire. Elle a donné des cours et des conférences dans plusieurs universités de Barcelone et d'autres villes d'Europe, ainsi que des États-Unis et d'Amérique latine. Elle a été la commissaire de plusieurs expositions : *Cinquantième anniversaire du droit de vote des femmes* ; *Les femmes et la ville* ; *Entre 12 et 23 et Ronda Litoral* ; *Depuis le corps, Maria Mercè Marçal* ; *La lutte pour la chance de vivre : les femmes pendant la Deuxième république, la guerre civile, la dictature et la construction de la démocratie* ; *Cuisines* (en préparation). Elle a publié plusieurs ouvrages : *Guía de mujeres de Barcelona* ; *Viajes catalanes al Caribe: Cuba* ; *Itinerarios de las mujeres de Sant Martí* ; *Mujeres de L'Hospitalet. Itinerarios históricos* ; *Las mujeres y la ciudad* ; *7 Paseos por Havana* ; *Mujeres de Sants-Montjuïc. Itinerarios históricos* ; *La Habana para mujeres* ; *Mujeres de Ciutat Vella* ; *Memoria de un espacio* ; *Los feminismos de Feminal* ; *Mujeres d'Horta-Guinardó* ; *Guía de mujeres de Sant Feliu de Llobregat* ; *Viajeras a La Habana* ; *La modernidad en la Barcelona de los cincuenta. Arquitectura industrial* ; *Barcelona-Chicago-Nueva York* (sous presse). Elle a également dirigé le projet « Le leadership des femmes dans les mouvements urbains ».



Anna Bofill est architecte et compositrice. Elle a travaillé au Taller d'Arquitectura Bofill pendant plus de quinze ans, sur des projets comme Walden 7, Le Lac et Antigone. En 1981, elle crée son propre cabinet d'architecture, au sein duquel elle réalisera de nombreux projets et ouvrages, comme l'École intégrale d'enseignements artistiques à Tàrraga (province de Lleida), un immeuble de logements sociaux sur la Plaça de Sant Agustí Vell, l'Institut Ernest Lluch, la gare de chemins de fer de la Plaça de Catalunya, à Barcelone, les complexes résidentiels La Pèrgola, et Les Portes de la mer, à Perpignan, le projet de 100 logements sociaux Le Manet, à Paris, etc. Professeure à l'École d'architecture du Vallès et conférencière dans de nombreuses écoles d'Europe, des États-Unis et d'Amérique latine, elle est également chercheuse en architecture, urbanisme et genre, sujets sur lesquels elle a publié dans des revues catalanes et européennes. Elle travaille sur des projets de recherche et participation liés à l'urbanisme et au genre en Espagne et dans le reste de l'Europe et conseille le Gouvernement de la Catalogne ainsi que d'autres collectivités territoriales sur ces questions.



Pilar Díaz est maire d'Esplugues de Llobregat depuis 2006 et conseillère provinciale depuis 2011. Elle a été députée au Parlement de Catalogne et porte-parole du groupe parlementaire PSC-CpC pour les questions universitaires et de recherche, ainsi que pour celles liées aux politiques en faveur des femmes. Le gouvernement américain lui a octroyé, en sa qualité de parlementaire, une bourse pour un échange d'expériences sur les politiques de réglementation des télécommunications. Elle est actuellement membre du comité exécutif du PSC, en sa qualité de secrétaire nationale, et y est en charge des Universités et de la Recherche. Elle est vice-présidente exécutive de l'Institut d'Études régionales et métropolitaines (IERMB) et a été vice-présidente de la Commission Modernisation et Qualité de la Fédération espagnole des communes et provinces de 2007 à 2011. Ingénieure supérieure en télécommunications (UPC, 1990) et docteure ingénieure en télécommunications (UPC, 1994), elle a été professeure associée au département Théorie du signal de l'Université polytechnique de Catalogne (UPC), où elle est maître de conférences depuis 1995. Coauteure de livres techniques pour le cycle de formation post-universitaire, elle est intervenue dans un grand nombre de congrès liés aux communications mobiles en Espagne et à l'étranger. Elle a reçu le prix Ericsson à la meilleure thèse de doctorat sur les communications mobiles d'Espagne.



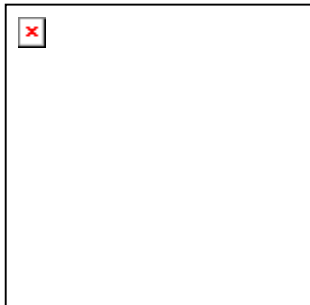
Emma Blanco Anguera est conseillère municipale de Gavà depuis 2003 et adjointe au maire depuis 2008. Elle a fait des études d'histoire et genre et a fait partie de différentes associations culturelles, luttant pour l'égalité, contre la violence machiste et pour la solidarité internationale. Elle est actuellement adjointe au maire de Gavà en charge de l'Égalité et de la Citoyenneté. Elle est en outre conseillère territoriale des quartiers Ausiàs March, Can Serra i Balet et Àngela Roca. Elle fait partie de la Commission exécutive du Fonds catalan de coopération au développement, ainsi que de la Commission permanente des politiques pour l'égalité et de la Commission permanente sur l'immigration de la Fédération des communes de Catalogne. Elle représente sa ville pour les projets européens de CGLU liés à la Charte européenne de sauvegarde des droits de l'Homme dans la ville et a participé, à ce titre, à la première Rencontre mondiale des pouvoirs locaux pour le droit à la ville, à Saint-Denis en décembre 2012.



Maria Naredo est licenciée en droit et fait depuis 1998 des recherches sur violence de genre, discrimination et droits de l'Homme. Entre 2003 et 2006, elle a coordonné en Espagne la campagne d'Amnesty International contre les violences faites aux femmes. Elle travaille depuis 2006 comme consultante spécialisée en genre, droits de l'Homme et participation urbaine et a développé une ligne de travail sur la sécurité urbaine à partir de la perspective de genre. Sur cette question, elle a réalisé des ateliers participatifs et rédigé des documents en faveur d'un changement d'approche afin d'aller vers une politique de sécurité urbaine tenant compte du vécu et des besoins des femmes. Elle a publié plusieurs ouvrages sur ce sujet, dont un *Guide pour l'élaboration de diagnostics de sécurité à partir d'une approche de genre en milieu rural et urbain*, édité par le Gouvernement de la Catalogne en 2010.



Blanca Gutiérrez Valdivia est membre du groupe Col·lectiu Punt 6, qui rassemble des femmes architectes, urbanistes et militantes désireuses de repenser les villes, les quartiers et l'architecture pour éliminer les discriminations de genre. Le groupe Col·lectiu Punt 6 œuvre à l'avènement de villes qui reflèteraient la diversité de notre société en créant des espaces inclusifs. Blanca Gutiérrez Valdivia travaille dans le domaine de l'urbanisme depuis une perspective de genre, essentiellement en partant de l'expérience quotidienne des femmes. Cette approche, qui vise à promouvoir une société inclusive pour tous, considère la participation comme un levier indispensable aux projets et la durabilité comme une condition essentielle pour le développement. Les domaines de travail du groupe Col·lectiu Punt 6 sont : Participation ; Recherche ; Formation et Coopération ; Conseil. Les autres membres du groupe Col·lectiu Punt 6 sont Adriana Ciocoletto, Zaida Muxí, Roser Casanovas, Marta Fonseca et Sara Ortiz Escalante.



Oihane Agirregoitia Martínez est ingénieure en organisation industrielle et ingénieure technique en électronique. Elle a été adjointe au maire de Bilbao en charge de la Santé et de la Consommation et est actuellement adjointe au maire de Bilbao en charge de l'Égalité, de la Coopération et de la Citoyenneté, présidente du Conseil des femmes de Bilbao pour l'égalité, présidente du Conseil local de l'immigration de Bilbao et du Conseil municipal de coopération de Bilbao. Elle est également présidente du District 4, vice-présidente du District 6 et membre des conseils d'administration de Bilbao Zerbitzuak, MercaBilbao, Funicular de Artxanda et Viviendas Municipales de Bilbao. Elle est aussi membre du comité directeur d'Euskal Fonda (association des organismes locaux de coopération basques) et représentante d'EUDEL à la Commission interinstitutionnelle pour l'égalité femmes-hommes. Elle est intervenue dans différents congrès et colloques sur des questions liées à l'égalité et à la gestion urbaine : *Forum de l'égalité 2012 (Emakunde)* ; *Le prix de l'égalité : Les bénéficiaires de l'égalité pour les femmes et les hommes* ; *Forum de l'égalité 2012 (Emakunde) : Femmes professionnelles, leadership et esprit d'entreprise* ; *VIII^e colloque sur les stratégies de développement positives : « Redéfinition féministe de la GUERRE et la PAIX »* ; *Congrès EPSA 2011 : Villes d'excellence dans le secteur public, à l'avant-garde en innovation, nouvelles pratiques et nouvelles formules.*

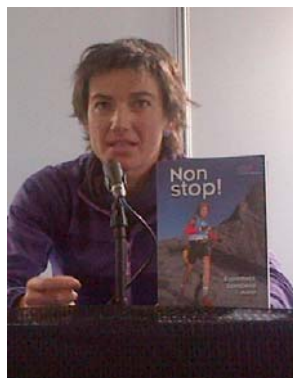


Pilar Conde est licenciée en sciences de l'information. Après avoir été responsable du cabinet de presse du siège du Parti populaire à Mijas (2002-2007), puis élue conseillère municipale sur la liste du Parti populaire à Mijas (2007-2011), elle est, depuis 2011, conseillère en charge de l'Égalité et de la Participation citoyenne au sein du Conseil provincial de Málaga, ce qui lui a permis de lancer de nombreuses initiatives en faveur de l'égalité des chances entre hommes et femmes, et notamment de mettre en place des points Information pour les femmes, un service d'aide psychologique pour les femmes et les jeunes filles victimes de violence sexuelle et domestique, un service de distribution de téléphones portables de sécurité équipés d'un GPS et connectés à la Guardia Civil ou à l'Unité d'aide communale (UAM) et un observatoire provincial de l'égalité femmes-hommes. Elle a été à l'origine de grandes avancées dans la transversalité en matière de genre dans l'organisation interne du Conseil provincial, ce qui a permis d'intégrer la perspective de genre dans la plupart des programmes, plans et projets mis en place par les différents

services provinciaux. Sous son impulsion, l'égalité est devenue l'un des principaux piliers dans la formation des associations de parents (AMPAS).



Josep Maria Lahosa, géographe, est directeur des services de Prévention à la Mairie de Barcelone. Il a impulsé une stratégie d'amélioration des connaissances sur la réalité de la sécurité et sur la perception de la sécurité dans l'espace public et a lancé et accompagné la proposition préventive de Barcelone face au phénomène des « bandes latines ». Il a donné des cours de master en criminologie et exécution pénale, intervention environnementale, et gestion de la ville. Il est membre du Conseil consultatif international d'*Urvio*, une revue latino-américaine sur la sécurité publique. Il a fait partie du Collège analytique pour la sécurité du Forum européen pour la sécurité urbaine, et a, à ce titre, dirigé, entre 1991 et 1993, le projet « Justice de proximité » du réseau européen SecuCités. Actuellement délégué exécutif du Forum espagnol pour la prévention et la sécurité urbaine, il a été membre des comités d'organisation des conférences internationales sur la prévention de l'insécurité urbaine tenues à Barcelone en 1987, à Montréal en 1989, à Paris en 1991, à Barcelone en 1997, à Naples en 1999, à Saragosse en 2006 et à Aubervilliers et Saint-Denis en 2012.



Emma Roca est licenciée en biochimie (Université autonome de Barcelone, 1996) et a un master en biochimie et biologie. Elle a été professeure associée à la faculté de Médecine de l'Université autonome de Barcelone et à la Fondation universitaire du Bages, à Manresa. Femme pompier professionnelle depuis l'an 2000, elle est membre du groupe d'activités spéciales (GRAE) des pompiers du Gouvernement de la Catalogne depuis 2007. Elle organise le raid d'aventure WIAR (Women International Adventure Race, un raid réservé aux femmes), des tiraidis (des raids pour femmes et hommes le dimanche matin) et des camps d'entraînement réservés aux femmes. Elle a publié plusieurs articles scientifiques sur la biochimie et sur le métier de femme pompier, ainsi qu'un livre sur les raids avec le photographe professionnel Jordi Canyameres (*Extreme Adventure Races*). Son dernier ouvrage est intitulé *Non Stop! Esportista, bombera i mare*.



Montserrat Pallarès est conseillère juridique spécialisée en droit du travail. Entrée au Parti des socialistes de Catalogne en 1993, elle en est devenue membre du conseil national (2003-2006). Elle a été élue en 2003 au conseil municipal de Castelldefels, devenant deuxième adjointe au maire en charge du Tourisme, des Relations institutionnelles et de la Participation citoyenne, puis première adjointe au maire en charge de la Participation citoyenne. Elle a été nommée en 2003 conseillère métropolitaine de la communauté de communes de l'Aire métropolitaine de Barcelone. Elle a été présidente du Conseil de la communication de Castelldefels de 2003 à 2005, ainsi que présidente du Conseil sectoriel de la Participation citoyenne et des Relations institutionnelles et présidente du Conseil sectoriel du Tourisme de 2003 à 2007. Elle a travaillé en collaboration étroite avec le président de l'Agence pour l'environnement de l'Aire métropolitaine de Barcelone entre 1991 et 1996 et a rejoint la Direction des services de l'espace public en 1996. Membre fondatrice depuis 1994 de l'Association pour la protection de l'environnement Natura 2001, elle a également présidé l'Association pour la défense du bois de Castelldefels (ADDB) de 2001 à 2003. Elle rejoint le Secrétariat général de Metropolis à Barcelone en avril 1998 et y travaille jusqu'en 2003. Ayant réintégré Metropolis en 2007, elle y est nommée responsable des projets stratégiques des villes membres. Elle est actuellement responsable des Relations institutionnelles de la communauté de communes de l'Aire métropolitaine de Barcelone. Directrice des Relations institutionnelles de Metropolis depuis janvier 2009, elle est également coordinatrice du Réseau international Femmes de Metropolis depuis octobre 2011.



Ramon Maria Torra i Xicoy est diplômé de l'École supérieure d'architecture de Barcelone. Il a été architecte municipal et directeur des Services territoriaux de la Ville de Granollers de 1982 à 1992, et directeur des Services techniques de la communauté de communes de l'Aire métropolitaine de Barcelone jusqu'en 2008. Il a été le directeur général de la communauté de communes de l'Aire métropolitaine de Barcelone entre 2008 et 2011. Il est actuellement directeur général de l'Aire métropolitaine de Barcelone. Il a rédigé plusieurs projets d'aménagement, dont le schéma directeur d'aménagement de Granollers, plusieurs plans partiels ou spéciaux et divers projets d'espaces publics et architecturaux. Il est professeur de troisième cycle à l'Université polytechnique de Catalogne et à l'École d'administration publique de Catalogne. Il a donné des conférences sur des questions liées à l'urbanisme

et à l'architecture dans plusieurs pays du monde et a écrit des articles pour différents journaux spécialisés et pour des revues sur la gestion publique.

8.2. Publications

Anna Bofill

[Planejament urbanístic, espais urbans i espais interiors des de la perspectiva de les dones \(Generalitat de Catalunya, ICD, 2005\)](#)

[Guia per al planejament urbanístic i l'ordenació urbana amb la incorporació de criteris de gènere \(Generalitat de Catalunya, ICD, 2008\)](#)

[Vivienda y espacio comunitario \(Ciudad de Mujeres, 2006\)](#)

María Naredo

[Seguridad urbana y miedo al crimen \(Caritas, 2000\)](#)

[Autonomía de las mujeres y seguridad urbana \(2008\)](#)

[Guía para la elaboración de diagnósticos sobre seguridad con enfoque de género tanto en el ámbito rural como urbano \(Generalitat de Catalunya, 2010\)](#)

[El miedo de las mujeres como instrumento del patriarcado \(Fuhem, 2010\)](#)

Groupe Col·lectiu Punt 6

[Construyendo entornos seguros desde la perspectiva de género \(ICPS, 2011\)](#)

Conseil provincial de Barcelone

[Urbanisme i gènere. Una visió necessària per a tothom \(2006\)](#)

[Gènere, seguretat i disseny urbà \(2010\)](#)

[Dones i urbanisme \(2005\)](#)

Ville de Barcelone

[Usos del temps i la ciutat \(2011\)](#)

Gouvernement de la Catalogne

[Dones, mobilitat, temps i ciutats \(2010\)](#)

ONU-HABITAT

[Gender and urban planning \(2012\)](#)

8.3. Communiqués de presse

[Metropolis](#) et [Cités et gouvernements locaux unis](#) (CGLU)

Joan Clos a ouvert avec succès le colloque « Villes sûres : espace public et genre »



Plus de 200 personnes se sont réunies hier à Barcelone, à l'occasion d'un colloque organisé par le Réseau international Femmes de Metropolis, pour débattre et réfléchir ensemble sur les politiques d'espace public et d'urbanisme depuis une perspective de genre.

Le colloque a commencé par une table ronde à laquelle ont participé des représentants politiques de différentes administrations et organisations, dont Alain Le Saux, secrétaire général de Metropolis, et Joan Clos, directeur exécutif d'ONU-Habitat et secrétaire général adjoint des Nations unies. Les deux débats qui suivirent permirent d'aborder le thème de la sécurité et de la perception de la sécurité sous des angles très divers et d'engager une réflexion sur des questions comme l'influence de la crise économique actuelle sur les politiques de sécurité en milieu urbain, plus particulièrement en ce qui concerne les femmes.

Dans son discours d'ouverture, Joan Clos, qui fut président de Metropolis entre 1997 et 2006 et prit, à ce titre, l'initiative de créer le Réseau international Femmes de Metropolis, en 2005, a insisté sur le besoin urgent de réorganiser la société et de repenser le vivre-ensemble de façon rationnelle et globale. Fort de son expérience à ONU-Habitat, le programme des Nations unies pour les établissements humains, il s'est dit convaincu que **l'avenir des villes « passe par un retour de la vie dans les quartiers pour rendre les rues plus sûres »** et qu'**« une bonne façon de garantir cette sécurité, c'est d'aller vers une gouvernance d'ordre mondial qui garantisse les mêmes droits aux habitants de toute la planète, quel que soit leur pays »**.

Le colloque a bénéficié du soutien de l'Aire métropolitaine de Barcelone, de la Ville de Barcelone, du Conseil provincial de Barcelone, du Gouvernement de la Catalogne et d'ONU-Habitat.

Le rôle des femmes dans les villes en débat à Barcelone



Nous sommes souvent surpris de constater qu'en plein XXI^e siècle et même dans les pays occidentaux, les femmes sont confrontées à des problèmes faisant obstacle à la jouissance de droits aussi élémentaires qu'obtenir un emploi, prendre part aux décisions politiques et à la vie citoyenne, ou même pouvoir sortir dans la rue sans avoir peur de se faire agresser.

C'est à partir de cette constatation que s'est tenu hier à Barcelone le colloque « **Villes sûres : espace public et genre** », organisé par le Réseau international Femmes de Metropolis et l'Aire métropolitaine de Barcelone (AMB) avec le soutien de la Ville de Barcelone, du Conseil provincial de Barcelone, du Gouvernement de la Catalogne et d'ONU-HABITAT.

Les interventions et les tables rondes de ce colloque, qui a duré toute la matinée, ont toutes porté sur la même question : comment gérer les villes d'aujourd'hui afin de les rendre sûres et attentives au rôle que les femmes peuvent jouer dans leur développement.

Des élus, des travailleurs sociaux, des enseignants et des experts, pour la plupart femmes, ont présenté l'état de la question et fait part d'expériences menées avec succès en ce domaine.

Le slogan « Du pain et des roses », lancé lors de la grève des ouvrières du textile de Lawrence, dans le Massachusetts (États-Unis), en 1912, avait été retenu pour introduire le colloque.

Pour les manifestantes de l'époque, le pain et les roses n'étaient pas seulement les symboles de meilleurs salaires, mais aussi ceux de droits sociaux.

Joan Clos, ancien maire de Barcelone et actuel secrétaire général adjoint des Nations unies et directeur exécutif d'ONU-Habitat, a prononcé le discours d'ouverture.

Fort de son expérience à ONU-Habitat, le programme des Nations unies pour les établissements humains, il s'est dit convaincu que l'avenir des villes « **passer par un retour de la vie dans les quartiers pour rendre les rues plus sûres** » et qu'« **une bonne façon de garantir cette sécurité, c'est d'aller vers une gouvernance d'ordre mondial qui garantisse les mêmes droits aux habitants de toute la planète, quel que soit leur pays** ».



Joan Clos, secrétaire général adjoint des Nations unies

Garantir ces droits constitue une véritable urgence dans le cas des femmes, car, bien qu'elles représentent 50 % de la force de travail dans le monde entier, elles ne perçoivent que 10 % des salaires.

Face à ces inégalités, tous les intervenants ont convenu qu'il était impératif de promouvoir l'égalité d'accès et les politiques de genre à tous les niveaux.

Alain Le Saux, secrétaire général de Metropolis, a remercié le Réseau international Femmes et a annoncé que, du 24 au 27 septembre prochain, aura lieu à Abidjan (Côte d'Ivoire) le troisième forum « **Les villes dynamiques ont besoin des femmes** », qui reprendra les réflexions exposées hier à Barcelone et où seront proposées des mesures concrètes pour assurer la sécurité des femmes dans les villes de demain.



Antonio Balmón, premier vice-président exécutif de l'AMB



Le public du colloque à l'espace Francesca Bonnemaison, à Barcelone

[Conseil provincial de Barcelone](#)

Activité des conseillères

La conseillère à l'Éducation, à l'Égalité et à la Citoyenneté, Mireia Solsona, et les conseillères adjointes à l'Environnement, Mercè Rius, et à la Culture, Mireia Hernández, ont participé hier à différentes rencontres sur des thèmes liés à leur domaine de compétence.

La conseillère à l'Éducation, à l'Égalité et à la Citoyenneté, **Mireia Solsona**, a ouvert le colloque « Villes sûres : espace public et genre », que le Réseau international Femmes de Metropolis avait organisé à l'espace Francesca Bonnemaison. Ce colloque a été l'occasion d'un débat sur la notion de sécurité urbaine et sur la perception qu'en ont les citoyens, ainsi que sur les droits des citoyens – notamment la liberté de circulation –, l'usage de la ville et les clés pour la mise en place de politiques municipales de sécurité avec une perspective de genre.



Photo : Àrea d'Atenció a les Persones

Outre la conseillère, étaient présents lors de la cérémonie d'ouverture la présidente de l'Institut Català de les Dones, Montserrat Gatell, le premier vice-président exécutif de l'Aire métropolitaine de Barcelone et maire de Cornellà, Antoni Balmón, le chargé de mission Coordination institutionnelle de la Ville de Barcelone, Carles Domingo, et le secrétaire général de Metropolis, Alain Le Saux. Le secrétaire général adjoint des Nations unies et directeur exécutif d'ONU-Habitat, Joan Clos, a prononcé le discours d'ouverture.

[Gouvernement de la Catalogne](#)

ICD. Generalitat Twitter @icdones

@[montsegatell1](#) a participé au colloque « Villes sûres : espace public et genre »
 @[metropolis org](#) pic.twitter.com/WDVSYUQNyq



[Forum espagnol pour la prévention et la sécurité urbaine](#) (FEPSU) et [Forum européen pour la sécurité urbaine](#) (EFUS)

Au-delà de la genèse de la peur

Le mercredi 3 avril a eu lieu à Barcelone le colloque « **Villes sûres : espace public et genre** », organisé à l'espace Francesca Bonnemaison par le [Réseau international Femmes de Metropolis](#) avec l'appui de l'[Aire métropolitaine de Barcelone](#), de la [Ville de Barcelone](#), du [Conseil provincial de Barcelone](#), de l'[Institut Català de les Dones](#) (dépendant du Gouvernement de la Catalogne) et d'[ONU-Habitat](#).

Ce colloque a été l'occasion d'un débat sur la notion de sécurité urbaine et sur la perception qu'en ont les citoyens, ainsi que sur les droits des citoyens – notamment la liberté de circulation –, l'usage de la ville et les clés pour la mise en place de politiques municipales de sécurité avec une perspective de genre.

Dans ses déclarations de Bruxelles en 2007 et de Séoul en 2009, le Réseau international Femmes de Metropolis s'est prononcé pour toute une série d'actions et de politiques en faveur de l'égalité femmes-hommes en milieu urbain et a encouragé ses membres à contribuer à leur mise en œuvre dans leurs villes. Les femmes doivent avoir leur mot à dire au même titre que les hommes sur toutes les questions liées aux conditions de vie. Les recommandations recueillies dans les déclarations de Bruxelles et de Séoul ont été au cœur des débats du colloque.



Le colloque a commencé à 9 h 30 et s'est terminé à 14 h 30. Il a été introduit par un débat auquel ont participé **Montserrat Gatell** (présidente de l'Institut Català de les Dones, rattaché au Gouvernement de la Catalogne), **Antoni Balmón** (premier vice-président exécutif de l'Aire métropolitaine de Barcelone et maire de Cornellà de

Llobregat), **Carles Domingo** (chargé de mission Coordination institutionnelle à la Mairie de Barcelone), **Mireia Solsona** (conseillère adjointe à l'Égalité et à la Citoyenneté au Conseil provincial de Barcelone) et **Alain Le Saux** (secrétaire général de Metropolis).

Les intervenants se sont accordés pour dire qu'il était essentiel de prendre en compte la perspective de genre à l'heure d'aborder les questions de sécurité urbaine, afin de bien cerner les besoins tant des femmes que des hommes en ce domaine et de pouvoir assurer la sécurité de tous.

Durabilité et perspective de genre, axes structurants du XXI^e siècle

Le discours d'ouverture, qui avait pour thème « **Comment aménager les zones urbaines pour les rendre salubres et viables pour les femmes comme pour les hommes** », a été prononcé par **Joan Clos**, secrétaire général adjoint des Nations unies et directeur exécutif d'ONU-Habitat.



L'ancien maire de Barcelone a commencé son discours par une réflexion sur ce que pourrait être le destin de l'humanité en ces temps difficiles de crise. Il a mis l'accent sur le fait que la moitié des habitants de la planète, soit 3,5 milliards de personnes, vivait déjà en ville. Dans les vingt prochaines années, ce pourcentage s'élèvera à 70 %, soit 9 milliards de personnes. Dans certaines parties du monde, ce phénomène, concentré dans des métropoles, est perçu comme une menace car les classes dirigeantes craignent les conséquences politiques que pourrait avoir la possibilité pour tous ces gens de s'organiser. Elles cherchent donc à y mettre un frein et se refusent à mettre en place des politiques urbaines afin de ne pas perdre leur pouvoir. Joan Clos ne fait pas sien ce point de vue, car il considère l'urbanisation massive non comme un risque mais comme une opportunité. Si cette urbanisation massive est organisée, elle se fera au bénéfice de tous. Abordant ensuite le thème qui est au cœur du colloque, Joan Clos s'est demandé comment la perspective de genre pouvait influencer l'urbanisation mondiale, tout en établissant un lien entre la perspective de genre et le changement de modèle de production dans le monde. La crise du modèle néolibéral nous contraint à repenser l'équilibre de toutes les relations, et cela est particulièrement vrai pour les rapports de production, car c'est en ce domaine que, tout au long de l'histoire, la voix des femmes s'est le plus fait entendre et que, parallèlement aux progrès de l'industrialisation, leur lutte a été la plus forte. Ailleurs que dans le monde occidental, les femmes ont imposé des évolutions au Japon, puis en Corée, en Chine et en Inde. Et ne doutons pas que le tour de l'Afrique viendra bientôt.

Mais cette mutation du modèle de production nous conduit à un autre débat : celui sur le rôle de la gouvernance mondiale. En effet, la formule « magique » du libre marché n'est déjà plus une « solution automatique » mais un facteur qui empire la situation internationale jour après jour. Alors, comment organiser le vivre-ensemble après la faillite du modèle néolibéral en 2008 ? Pour Joan Clos, la question qui sera au cœur du débat dans les trente années à venir est : comment parvenir à une société plus rationnelle ? Pour lui, revenir à un modèle économique fondé sur une plus forte régulation pourrait être l'alternative la plus efficace pour promouvoir un nouveau modèle de vivre-ensemble plus démocratique. Il en veut pour preuve que certaines questions, comme la protection de l'environnement, ne laissent désormais plus personne indifférent sur tous les continents. Mettre de l'ordre dans un certain nombre de domaines est donc prioritaire. Cependant, malgré les avancées permises par plusieurs traités internationaux (sur la couche d'ozone, le spectre radioélectrique, l'aviation civile ou le commerce des armes, notamment), l'on constate qu'il n'est pas facile de mettre tout le monde d'accord quant à l'opportunité de nombre de réglementations, comme en témoigne la question des subventions agricoles, par exemple.

Comme point d'orgue à ce scénario dans lequel, partout dans le monde, les aspirations au vivre-ensemble commencent à pousser à une remise en question des équilibres d'hier, les politiques de genre finiront par s'imposer d'elles-mêmes.

La sécurité, ce n'est pas seulement moins de criminalité



La deuxième partie du colloque fut ouverte par une table ronde intitulée « **Villes sûres, espace public et genre : l'état de la question** » et qui a réuni [Isabel Segura](#) (historienne spécialisée en histoire urbaine et histoire des femmes), [Anna Bofill](#) (architecte et auteure de l'étude *Planejament urbanístic, espais urbans i espais interiors des de la perspectiva de les dones*, éditée par l'ICD), [Enric Giner](#) (premier adjoint au maire d'Esplugues de Llobregat), [Emma Blanco](#) (adjointe au maire de Gavà en charge de l'Égalité et de la Citoyenneté) et [María Naredo](#) (juriste, chercheuse et consultante en sécurité urbaine, violence de genre et prévention de la criminalité).

En introduction, Isabel Segura a insisté sur le lien entre espace domestique et espace public, lien qu'elle considère comme porteur de conséquences profitables ; elle a illustré son propos en prenant trois exemples dans l'histoire, ceux donnés par Christine de Pizan, Jane Jacobs et Hannah Arendt. Anna Bofill a ensuite mis l'accent sur la

différence entre ce que veut dire la sécurité pour les hommes et ce qu'elle veut dire pour les femmes. Si les hommes craignent avant tout pour leur intégrité physique, pour les femmes s'y ajoute l'omniprésente vulnérabilité sexuelle. L'urbanisme et l'aménagement urbain doivent donc être conçus en pensant que le sexisme parcourt et infiltre les dynamiques de contrôle de l'espace public. À son tour, Enric Giner mit l'accent sur les inégalités femmes-hommes dans l'usage de l'espace public. Et, pour ce faire, il a pris l'exemple de son comportement en tant que père : s'il dit à sa fille par quelles rues elle doit passer pour aller quelque part et de faire bien attention, il ne lui arrive que très rarement d'en faire autant avec son fils. Une autre représentante des pouvoirs publics, Emma Blanco, insista sur l'importance du droit à la ville plurielle. Enfin, María Naredo a clos le débat en évoquant la vision patriarcale de la ville, qui impose une éducation féminine et une autolimitation internalisée alimentée par une genèse de la peur.

La parole fut ensuite donnée au public, dont les questions et les commentaires permirent de s'arrêter sur des problèmes précis qui n'avaient pas été abordés : la crise économique entraîne la fermeture de magasins et vide donc les rues ; les centres commerciaux et les grandes surfaces sont de plus en plus des îlots au milieu de zones désertes ; a-t-on pensé à ce que cela signifie pour les personnes handicapées moteur ? ; les urbanistes n'ont-ils pas tendance à oublier les besoins en accessibilité ?

La ville de tous et de toutes



La dernière table ronde, qui avait pour sujet « **Bâtir des villes sûres : expériences à partager** », a réuni [Blanca Gutiérrez Valdivia](#) (architecte, membre du groupe Col·lectiu Punt 6 et chercheuse permanente au Centre de politique foncière et d'estimations de l'Université polytechnique de Catalogne), [Oihane Agirregoitia](#) (adjointe au maire de Bilbao en charge de l'Égalité, de la Coopération et de la Citoyenneté), [Pilar Conde](#) (conseillère en charge de l'Égalité et de la Participation citoyenne, Conseil provincial de Málaga), [Josep M. Lahosa](#) (directeur des Services de prévention, Ville de Barcelone) et [Emma Roca](#) (femme pompier au sein du Groupe de secours [GRAE] du Gouvernement de la Catalogne et auteure de *Non Stop! Esportista, bombera i mare*).

Les activités menées par le groupe Col·lectiu Punt 6, dont Blanca Gutiérrez Valdivia est membre, sont toujours liées au rapport entre urbanisme et genre et se déroulent au moyen de petites interventions ponctuelles à l'échelle des quartiers ; lors du colloque,

Blanca Gutiérrez Valdivia a présenté l'un des projets du groupe, « Espaces sûrs du point de vue de la perspective de genre ». De son côté, Oihane Agirregoitia a exposé trois expériences menées à bien à Bilbao : le Plan de la ville interdite dans le District de Bilbao, la révision du schéma directeur d'aménagement urbain, et la police de proximité. Pilar Conde a, quant à elle, parlé d'un projet original mis en place à Málaga : les téléphones portables équipés d'un GPS et reliés à la police pour les femmes exposées à la violence machiste. Josep Maria Lahosa a ensuite évoqué les scénarios prospectifs opportunément envisagés par le Forum européen pour la sécurité urbaine et par le Forum espagnol pour la prévention et la sécurité urbaine. Il a donné des exemples de planification urbaine liés aux questions de sécurité et de genre afin d'illustrer la façon dont la Ville de Barcelone aborde, depuis très longtemps, le problème des inégalités femmes-hommes en milieu urbain. Enfin, Emma Roca a mis le doigt sur un certain nombre de problèmes témoignant de carences en sécurité aussi bien dans l'espace privé que dans l'espace public.

S'ensuivit un bref débat avec le public sur la forme que pourrait prendre une véritable interaction entre riverains et pouvoirs publics lors de la définition des politiques publiques et de la prise des décisions.

C'est à **Montserrat Pallarès** (coordinatrice du Réseau international Femmes de Metropolis) et à **Ramon Torra** (directeur général de l'Aire métropolitaine de Barcelone) qu'il revint de prononcer les derniers mots de ce colloque présenté et modéré par **Àngels Bassas** (écrivaine et comédienne).

Dans leur conclusion, Montserrat Pallarès et Ramon Torra ont souligné que les propos tenus lors du colloque montrent qu'une lourde tâche attend encore ceux à qui il revient de mettre en place des politiques de sécurité en tenant compte de la perspective de genre. Ils ont aussi mis l'accent sur le rôle que peuvent jouer les urbanistes et les architectes dans la prise en compte de la diversité et des différences qui caractérisent les villes d'aujourd'hui.

Il convient de souligner que la façon dont Barcelone a abordé la question des dynamiques de l'espace public a été maintes fois citée en exemple. Et cela, qu'il s'agisse du plan Cerdà, qui est toujours en vigueur, ou du beaucoup plus récent schéma directeur métropolitain. En effet, les valeurs de durabilité, de respect de la diversité et des différences et d'égalité femmes-hommes sont présentes et interagissent dans les rues et les quartiers de la ville. Tout cela conflue dans l'espace public et implique une gestion si complexe que ses résultats ne sont pas toujours forcément à la hauteur des attentes.

Mais ce qui doit toujours rester très clair, c'est que l'espace public doit être une dimension objective et symbolique où toutes et tous puissent se rencontrer.

[Conseil provincial de Málaga Tribuna Sur Andalucía](#)

Le concept de sécurité publique du point de vue de la femme, axe central du colloque « Villes sûres : espace public et genre »

La délégation à l'Égalité et à la Participation citoyenne du Conseil provincial a participé à cette rencontre, organisée à Barcelone avec le concours de l'Organisation des Nations unies.

Le Conseil provincial de Málaga a participé aujourd'hui au colloque « Villes sûres : espace public et genre », organisé à Barcelone par le Réseau international Femmes de Metropolis afin de lancer un débat sur le concept de sécurité publique, abordé sous l'angle des problèmes que rencontrent les femmes en ce domaine.

Présidé par Joan Clos, secrétaire général adjoint des Nations unies et directeur exécutif d'ONU-Habitat, ce colloque a été l'occasion d'un débat sur la perception qu'ont les citoyens de la sécurité urbaine et sur les droits des citoyens, notamment en matière de liberté de circulation et d'usage de la ville en général. Les mesures requises pour la mise en place de politiques municipales de sécurité urbaine tenant compte de la perspective de genre ont également été au cœur des discussions.

Il est essentiel d'aborder la sécurité en milieu urbain à partir de la perspective de genre, car elle nous permet de connaître le vécu et les besoins des femmes et des hommes en matière de sécurité et donc de mieux garantir une meilleure sécurité pour tous. Le Réseau international Femmes de Metropolis, dans ses déclarations de Bruxelles en 2007 et de Séoul en 2009, a préconisé une série d'actions et de politiques à mettre en place pour l'égalité femmes-hommes en ville et a encouragé ses membres à les mettre au cœur de leurs priorités politiques.

Pilar Conde, conseillère en charge de l'Égalité et de la Participation citoyenne, est intervenue dans le cadre de la table ronde « Bâtir des villes sûres : expériences à partager », au cours de laquelle l'accent a été mis sur le fait que les femmes doivent avoir leur mot à dire au même titre que les hommes sur toutes les questions liées aux conditions de vie.

La conseillère a expliqué qu'avancer vers l'égalité femmes-hommes veut dire, parmi beaucoup d'autres choses, « mettre en place des actions permettant aux femmes de jouir de la ville au même titre que les hommes ». « Cela est loin d'être facile », a-t-elle ajouté, car les moyens manquent et sont mal répartis au sein des villes. Pour elle, il convient de s'attaquer aussi aux problèmes des transports en commun – lesquels sont beaucoup moins utilisés par les hommes que par les femmes, qui, en outre, se déplacent beaucoup plus à pied qu'eux – et à la question de l'accessibilité des rues et des logements.

Le Conseil provincial de Málaga, et plus précisément sa délégation à l'Égalité, travaille sur cette question depuis l'adoption du premier plan (ou programme) transversal de

genre 2002-2004, qui misait sur l'application du principe d'égalité par tous les services et l'ensemble des délégations du Conseil provincial. Un manuel d'urbanisme intitulé « La commune est aussi à nous : proposition pour un urbanisme tenant compte de la perspective de genre » a notamment été rédigé pour fournir aux élus et aux agents municipaux des orientations visant à rendre les villes plus égalitaires.

La ville doit être comprise comme un produit social, non neutre, où la différence entre les besoins des femmes et ceux des hommes doit être prise en compte au moment d'analyser l'organisation physique du territoire, où la relation logement/lieu de travail/distance des services et des activités de la ville conditionne la vie des femmes et des hommes, tant en ce qui concerne l'usage du temps que la conciliation entre vie publique et vie privée.

Le manuel d'urbanisme est le résultat d'un travail accompli par le Conseil provincial de Málaga dans de petites communes de la province. Il puise aussi dans l'expérience professionnelle des personnes qui travaillent sur ces questions et les opinions exprimées par la population y ont été prises en compte.

La conseillère a avancé au cours de la table ronde toute une série de propositions visant à améliorer à la fois la sécurité et la sensation de sécurité dans les villes, de façon à réduire la criminalité tout en instaurant un climat de confiance au sein de la population.

Parmi les recommandations contenues dans le manuel, Pilar Conde a cité, par exemple, éclairer correctement les rues et autres lieux publics, exiger qu'une étude de l'éclairage à des fins de sécurité soit réalisée avant toute urbanisation de nouvelles zones, prévoir des éléments de protection entre zones piétonnes et zones non piétonnes, ou encore que la réglementation en matière de construction permette une cohabitation entre le résidentiel et d'autres usages.

La prise en compte de la perspective de genre dans l'aménagement urbain à partir de démarches participatives facilitera l'avènement d'une ville plus égalitaire, où les besoins de tous les groupes sociaux seront satisfaits, ce qui contribuera à faire évoluer les rapports femmes-hommes et à donner à chacun la place qui lui revient au sein de la société.

À titre d'exemple, il est conseillé aux responsables des projets d'aménagement de se fonder sur des études d'urbanisme tenant compte de la perspective de genre (études sur l'éclairage et la sécurité dans les rues, sur la circulation, la signalétique et l'état des rues, etc.) et de mettre en place des commissions de suivi de la mise en œuvre du schéma directeur composées de représentants de la population, et notamment de femmes, qui puissent se faire les porte-voix des attentes et des demandes des groupes sociaux qu'ils représentent.



[elBruquers Gavà](#)

Gavà participe au colloque « Villes sûres : espace public et genre »

La rencontre a été l'occasion d'un débat sur les conditions requises pour que les villes de notre agglomération soient aussi sûres pour les femmes que pour les hommes.

La Mairie de Gavà a participé, le 3 avril dernier, au colloque « Villes sûres : espace public et genre ». Ce colloque, qui a eu lieu à l'espace Francesca Bonnemaison, à Barcelone, était organisé par le Réseau international Femmes de Metropolis, avec le soutien du Conseil provincial de Barcelone, de l'AMB, de la Ville de Barcelone, de l'Institut Català de les Dones et d'ONU-Habitat. Il fut l'occasion d'un débat sur la situation des villes et sur ce qu'il faudrait entreprendre pour que les villes de l'agglomération soient sûres à la fois pour les femmes et pour les hommes. Le directeur exécutif d'ONU-Habitat, Joan Clos, était présent et la Ville de Gavà y était représentée par deux de ses adjoints au maire, Víctor Carnero et Emma Blanco, qui ont participé à l'une des tables rondes. Emma Blanco a présenté le « Manuel de recommandations pour la prise en compte de la perspective de genre dans le projet urbain ».

Pour le Réseau international Femmes de Metropolis, il est essentiel d'aborder la sécurité en milieu urbain à partir de la perspective de genre, car elle nous permet de connaître le vécu et les besoins des femmes et des hommes en matière de sécurité et donc de mieux garantir une meilleure sécurité pour tous. Le Réseau international Femmes de Metropolis, dans ses déclarations de Bruxelles en 2007 et de Séoul en 2009, a préconisé une série d'actions et de politiques à mettre en place pour l'égalité femmes-hommes en ville et a encouragé ses membres à les mettre au cœur de leurs priorités politiques.



[Dones en Xarxa](#)

La perspective de genre dans la construction des villes

La sécurité a été le fil rouge du colloque organisé par le [Réseau international Femmes de Metropolis](#), l'association mondiale des grandes métropoles. Deux tables rondes y avaient été prévues : « Villes sûres, espace public et genre : l'état de la question » et « Bâtir des villes sûres : expériences à partager ».



Les villes sont pensées et construites à partir d'une perspective patriarcale et le résultat est une vision pendulaire, puisque l'usage masculin des villes consiste à aller d'un point à un autre (du lieu de travail à la maison et vice-versa). On ne peut que regretter que n'y soit pas apportée une vision réticulaire qui correspondrait à un usage féminin, c'est-à-dire tenant compte des fonctions traditionnellement dévolues aux femmes, comme amener les enfants à l'école, faire les courses, etc. Telle est du moins l'opinion de **María Naredo**, juriste, chercheuse et consultante en sécurité urbaine, violence de genre et prévention de la criminalité, pour qui la sécurité publique est trop souvent réduite à la protection de la propriété privée.

La sécurité, qui est l'une des principales préoccupations des femmes, est souvent soumise à des intérêts économiques. Par exemple, on a installé dans de nombreuses villes des lampadaires qui ne s'allument qu'à l'approche de quelqu'un ; or, il est évident que cela n'a été fait qu'à des fins d'économie d'énergie, car ce type de lampadaires génère incontestablement un sentiment d'insécurité. De même, nombre d'arrêts d'autobus ont des parois en verre, ce qui, en améliorant la visibilité, pourrait accroître la sensation de sécurité ; mais ces parois sont de plus en plus souvent recouvertes d'affiches publicitaires, souvent sexistes au demeurant.

Pour **Blanca Gutiérrez**, sociologue et membre du groupe Col·lectiu Punt 6, les femmes peuvent jouer un rôle majeur dans la construction des villes en renforçant les réseaux sociaux existants, car la construction de villes équivaut en fait à la construction de communautés.

Pour sa part, **Oihane Agirregoitia** avait choisi de citer en exemple le cas de sa ville, Bilbao. Cette ville ne cesse en effet de se réinventer depuis les années 1980 et connaît actuellement une transformation sociale dans laquelle les femmes jouent un rôle de premier plan. Cette transformation est mise en œuvre à partir d'une stratégie privilégiant la notion d'égalité, celle-ci étant comprise ici non comme une revendication sectorielle, mais comme un droit pour tous tenant compte de la perspective de genre.

Oihane Agirregoitia a également présenté le Plan de la ville interdite, dans lequel sont recensés les endroits de Bilbao qui sont perçus comme étant les moins sûrs par les femmes.

Dans son discours de clôture, la coordinatrice du Réseau international Femmes de Metropolis, Montserrat Pallarès, s'est prononcée pour la création d'un espace international d'échanges citoyens, qui ferait office de lieu de participation et de réflexion pour construire des villes sans violence. Pour atteindre ce but, a-t-elle ajouté, il nous faut travailler avec conviction et fermeté.

Le directeur général de [l'Aire métropolitaine de Barcelone](#), **Ramon Torra**, a mis un point final au colloque en souhaitant que soit « mis en place un réseau mondial d'échanges ». Les initiatives comme ce colloque « sont indispensables en temps de crise, où il est indispensable de prêter une attention particulière aux groupes les plus vulnérables », a-t-il poursuivi.

En associant genre et espace public et en prêtant une attention particulière à l'accessibilité, Barcelone est fidèle à ses origines. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, le plan Cerdà a permis de commencer à construire la Barcelone moderne, tâche dont on peut considérer qu'elle a trouvé son aboutissement dans les années 1970. Il nous faut maintenant relever le défi d'adapter la ville aux exigences du XXI^e siècle, notamment en prenant en compte la perspective de genre et en construisant une ville pour tous, riches ou pauvres.

8.4. Liste des participants

NOM	PRÉNOM	QUALITÉ	ORGANISATION	VILLE
Acebilló	Pedro		CIDEU	Barcelone
Agirregoitia Martínez	Oihane	Adjointe au maire en charge de l'Égalité, de la Coopération et de la Citoyenneté	Mairie de Bilbao	Bilbao
Alday López	Begoña	Sergente, police municipale	Mairie de Barcelone	Barcelone
Alfonso	Gemma	Police municipale		
Amat García	Carla	Étudiante	Equal Saree	Barcelone
Amat Serrano	Elena	Conseillère municipale, Réseaux sociaux et communautaires	Mairie de Sant Boi de Llobregat	Sant Boi de Llobregat
Aparicio Ullod	María Luisa	Secrétaire	Mairie de Barcelone	Barcelone
Ardanuy Benavent	Anna Maria	Enseignante à la retraite		Barcelone
Astelarra	Judith	Professeure émérite / sociologue	Université autonome de Barcelone	Barcelone
Astiz	Lara	Consultante	Momentum	Barcelone
Ballesteros García	Lidia	Caporal	Police municipale	Barcelone
Balmón Arévalo	Antonio	Maire	Mairie de Cornellà de Llobregat	Cornellà de Llobregat
Barroso	Israel	Étudiant	Département de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire (DUOT), Université polytechnique de Catalogne	Barcelone
Bayona Quirantes	Elvira	Agente	Police municipale	Barcelone
Belil	Mireia	Directrice générale	Fundació Fòrum	Barcelone
Bercero Margalef	Maria Carme	Conseillère municipale	Mairie de Castelldefels	Castelldefels
Besa	Dolors	Consultante	Aire métropolitaine de Barcelone	Barcelone
Blanco Anguera	Emma	Adjointe au maire en charge de l'Égalité et de la Citoyenneté	Mairie de Gavà	Gavà
Bofill Levi	Anna	Architecte	Cabinet d'architecte	Barcelone
Bonet Cases	Maria Rosa	Sous-directrice du master Intervention et Management environnemental	Université de Barcelone	Barcelone
Borrell Fusté	Xavier	Responsable Partenariats et Image de marque	Metropolis	Barcelone
Brugada Bonet	Elisenda	Architecte	Mairie de Santa Coloma de Gramenet	Santa Coloma de Gramenet
Buhigas San José	Maria	Architecte	Barcelona Regional	Barcelone
Cabó Cardona	Anna	Chef de la section Projets et Programmes	Conseil provincial de Barcelone, Bureau de l'égalité et des droits civils	Barcelone
Canet Aymerich	Laura	Coordnatrice technique des Services à la personne	Mairie de Sant Climent de Llobregat	Sant Climent de Llobregat
Cantín i Mas	Montse	Consultante	Hàbitat Urbà	Barcelone
Carballo	Merche	Agente de la police municipale	Mairie de Barcelone	Barcelone
Carbonell Paret	Margarita	Organisatrice d'événements	Grup Congressos	Barcelone
Cardona	Helena	Étudiante	Equal Saree	Barcelone
Carnero López	Víctor	Adjoint au maire	Mairie de Gavà	Gavà
Carvajal Fullea	Roser	Chef du service Environnement	Mairie de Barcelone	Barcelone
Catalan Piñol	María Carmen	Syndicaliste Action et développement de	Commissions ouvrières	Barcelone

NOM	PRÉNOM	QUALITÉ	ORGANISATION	VILLE
		politiques pour les femmes Secrétariat de la femme		
Chaves Matillas	Mònica	Chargée de mission Jeunesse et femmes	Conseil cantonal du Baix Llobregat	Sant Feliu de Llobregat
Ciocoletto	Adriana	Architecte urbaniste	Groupe Col·lectiu Punt 6	Barcelone
Clos	Joan	Directeur exécutif	ONU-Habitat	Nairobi
Coello	Anna	Architecte		
Comino Haro	Miguel	Conseiller municipal	Mairie de Sant Vicenç dels Horts	Sant Vicenç dels Horts
Corral	Elisa	Psychologue	Ministère catalan du Territoire et de la Durabilité	Barcelone
Cortadellas Bertran	Gal·la	Chef de cabinet de la délégation à la Femme et aux Droits civils	Mairie de Barcelone	Barcelone
De Caralt Casanova	Laura	Chargée de mission Égalité	Mairie de Barcelone	Barcelone
Del Alamo Margalef	Amor	Animatrice Égalité	AFEC	Barcelone
Díaz Fernández	Conxita	Cadre administrative	CIRD	Barcelone
Díaz López	M. Pilar	Conseillère municipale	Mairie de Barcelone	Barcelone
Domenech	Mercè	Chargée de mission Politiques sociales	Conseil provincial de Barcelone	Barcelone
Domingo Diaz	Carles	Délégué à la Coordination institutionnelle	Mairie de Barcelone	Barcelone
Domingo Domingo	Mamen	Architecte	Domingoferre, Arqs. et UPC	Barcelone
Dumenjo Marti	Rosa Maria	Coordinatrice pour la Catalogne	Fundació per a la Diversitat	Barcelone
Escarp Gibert	Assumpta	Conseillère municipale	Mairie de Barcelone	Barcelone
Fàbregas Hermida	Clara	Inspectrice	Police municipale	Barcelone
Fernández	Rafi	Adjointe au maire en charge des Droits des femmes	Mairie de Llinars	Llinars
Fernández Amela	Ana	Conseillère municipale	Mairie d'Alella	Alella
Fernández Castro	Alba			
Ferrer Esquinas	Melania	Fonctionnaire	Mairie de Barcelone	Barcelone
Fort	Alba	Consultante		Barcelone
Frígols Fernández	Joan	Consultant	Momentum	Barcelone
Fundadó	Salvatore	Architecte		
Gabaldón	Carme	Chargée de mission Politiques sociales	Conseil provincial de Barcelone	Barcelone
Galiano Pedraza	Maria Dolors	Caporal	Police locale de Sant Boi	Sant Boi de Llobregat
Gallardo	Claudia	Présidente / politologue	Dones Xilenocatalanes	Barcelone
Galonska Raya	Eva	Secrétaire de direction	Délégation à l'Environnement, Mairie de Barcelone	Barcelone
García	Montse	Consultante en relations institutionnelles	Mairie de Barcelone	Barcelone
García	Gemma	Chargée de mission Prévention	Mairie de Barcelone	Barcelone
García Alguacil	Esperanza	Fonctionnaire	Mairie de Barcelone	Barcelone
García Ferrer	Raúl	Anthropologue	Université autonome de Barcelone	Barcelone
García Sosa	Montserrat	Chargée de mission Égalité femmes- hommes	CEPAIM	Barcelone
Garnica Zúñiga	Carme	Chargée de mission Soutien aux communes	Conseil provincial de Barcelone	Barcelone
Gatell	Montserrat	Présidente	Institut Català de les dones	Barcelone
Gerolmini Castello	Gustavo	Directeur des ventes	MasQueLearning	Barcelone
Gilabert Zamora	Montse	Chargée de mission Égalité	Mairie de Sabadell	Sabadell

NOM	PRÉNOM	QUALITÉ	ORGANISATION	VILLE
Giner Rodríguez	Enric	Premier adjoint au maire en charge de l'Aménagement du territoire et de la Durabilité	Mairie d'Esplugues de Llobregat	Esplugues de Llobregat
Gisbert i Otxoa	M. Carme	Conseillère d'orientation, psychologue	ACPEAP et Dones21	Teià – Barcelone
Gómez	Àngels	Journaliste	Dones en Xarxa	Barcelone
González Durán	Carme	Conseillère technique Développement professionnel, département des Ressources humaines	Délégation à la Prévention, à la Sécurité et à la Mobilité (Mairie de Barcelone)	Barcelone
González Fernández	Amor	Employée de mairie de quartier	Ville de Barcelone / Mairie de quartier de Sants-Montjuïc	Barcelone
González-Agàpito	Pilar	Secrétaire	Dones Reporteres	Mataró
Goula Mejon	Julia	Architecte	Equal Saree	Barcelone
Guillamón	Gemma	Puéricultrice indépendante		Olesa de Montserrat
Guillén Lasierra	Francesc	Responsable de projets	Département de l'Intérieur	Barcelone
Gutiérrez Valdivia	Blanca	Sociologue urbaine	Groupe Col·lectiu Punt 6	Barcelone
Hernández	María-Inés	Sociologue	HUMANIC-ULA	Mérida (Venezuela)
Hernández Colmena	Juan José	Consultant en égalité et citoyenneté	Mairie de Gavà	Gavà
Herrero Canela	María	Cadre	Conseil provincial de Barcelone	Barcelone
Isach Barrionuevo	Marta	Chargée de mission Prévention	Mairie de Barcelone	Barcelone
Jiménez Frías	Tomi	Adjointe au maire en charge de la Jeunesse, des Sports et du Tourisme	Mairie de Sant Climent de Llobregat	Sant Climent de Llobregat
Lafont Pomés	Josep	Architecte		Barcelone
Lahosa	Josep Maria	Directeur des Services de prévention	Mairie de Barcelone	Barcelone
Le Saux	Alain	Secrétaire général	Metropolis	Barcelone
López	Carme	Chargée de mission Égalité	Commissions ouvrières (CCOO) – Secrétariat de la femme	Barcelone
López Martínez	Noelia	Caporale – Unité Accidents	Police municipale de Barcelone	Barcelone
Lorenzo	Marta	Team Assistant	ONU-Habitat	Barcelone
Marin Minguez	Maria Eugènia	Agente – délégation à l'Égalité	Mairie de Granollers	Granollers
Mas Perulles	Marta	Agente – délégation à l'Égalité	Association des agents professionnels pour l'égalité des chances de Catalogne	Barcelone
Mas Viale	Elena	Chargée de mission Prévention	Mairie de Barcelone	Barcelone
Melenchón Serrano	Bárbara	Directrice du programme Femmes	Mairie de Barcelone	Barcelone
Mingall Gil	Mireia	Radiologue	Àgata	Barcelone
Molina Trillo	Estefania	Assistante technique	Mairie de Barcelone	Barcelone
Monge López	Georgina	Agente – délégation à l'Égalité	CIRD	Barcelone
Monteagudo Sebastià	María Carmen	Secrétaire	PSC	Gavà
Montes Alcaraz	Cristina	Responsable de la communication	Amputats Sant Jordi	Barcelone
Moraleda Campayo	Sonia	Adjointe au maire en charge de la Culture et de la Citoyenneté	Mairie de Pineda de Mar	Pineda de Mar
Moreno	Laura	Politologue	Université de Barcelone	Barcelone

NOM	PRÉNOM	QUALITÉ	ORGANISATION	VILLE
Moret i Sabidó	Lluïsa	Adjointe au maire en charge du Bien-être social et de la Citoyenneté	Mairie de Sant Boi de Llobregat	Barcelone
Muñoz	Sònia	Cadre	Institut Català de les Dones	Barcelone
Muñoz Santamaría	Lourdes	Secrétaire à l'Organisation	PSC Barcelone	Barcelone
Murrià Sangenís	Marta	Sociologue	Institut d'études régionales et métropolitaines de Barcelone	Barcelone
Nájera	Nanci			Mexique
Naredo Molero	María	Juriste	Consultante privée	Madrid
Narváez Pazos	Francesc	Délégué pour les plans de mobilité	Aire métropolitaine de Barcelone	Barcelone
Nin Lumbarres	Josep Maria	Cadre administratif	Direction générale de la Fonction publique – Gouvernement de la Catalogne	Barcelone
Obiols Llendrich	Margarita	Fonctionnaire	Mairie de Barcelone	Barcelone
Odriozola Eizagirre	Kontxi	Chargée de mission Relations internationales	Conseil provincial de Barcelone	Barcelone
Ortiz Moreno	Olga	Adjointe au maire en charge du Bien-être social, de la Famille et des Femmes	Mairie de Mataró	Mataró
Otero	Mayte	Directrice Égalité	Conseil provincial de Malaga	Malaga
Pallarès Parellada	Montserrat	Directrice des Relations institutionnelles et coordinatrice du Réseau international Femmes de Metropolis	Metropolis	Barcelone
Panades Serres	Neus	Caporale	Police municipale	Barcelone
Pastrana Ceada	María Luisa	Cadre	Conseil provincial de Barcelone	Barcelone
Pérez Bahillo	Vidal	Chargé de mission Égalité	Mairie de Castelldefels	Castelldefels
Pérez Gallego	Manuel	Sous-inspecteur	Police locale de Sant Boi	Sant Boi de Llobregat
Pérez Nuñez	M ^a José	Psychologue	Sans emploi	Barcelone
Pérez Rincón	Socorro	Urbaniste	Université de Barcelone et LAHAS	Barcelone
Piegari	Marina	Chargée de la communication	FEPSU	Barcelone
Piegari	Mario Carlos	Chargé de la communication	FEPSU	Barcelone
Pina Martínez	Montserrat	Intendante pour le quartier Sarrià-Sant Gervasi	Police municipale	Barcelone
Piquemal	Christine	Coordinatrice des Initiatives Metropolis	Metropolis	Barcelone
Quispe	Amelia	Bénévole en médiation sociale	Centre bolivien-catalan	Barcelone
Rekondo Ferrero	Karmele	Architecte	Aire métropolitaine de Barcelone	Barcelone
Ribalta Monrabà	Amadeo	Chargé de mission Prévention pour le quartier Sants-Montjuïc	Mairie de Barcelone	Barcelone
Ribas Seix	Isabel	Conseillère municipale ICV-EUiA	Mairie de Barcelone	Barcelone
Rifà Dachs	Judit	Chargée de mission Coopération	Mairie de Barcelone	Barcelone
Roca Rodríguez	Emma	Pompier	Gouvernement de la Catalogne	La Seu d'Urgell
Rodríguez Carmona	Soledad	Chargée de mission Égalité	Mairie de Sant Quirze del Vallès	Sant Quirze del Vallès
Rodríguez del Pino	Isabel	Cadre	Conseil provincial de Barcelone	Barcelone
Rojo	Maravillas	Secrétaire générale	CIDEU	Barcelone




NOM	PRÉNOM	QUALITÉ	ORGANISATION	VILLE
Rucabado Vázquez	Alicia	Responsable de projet	Metropolis	Barcelone
Ruiz Fernández	Antonio Manuel	Chargé de mission Transports	Aire métropolitaine de Barcelone	Barcelone
Sabartés	Lali	Associée	Grup (+) congressos+incentius	Barcelone
Saldaña Blasco	Dafne	Architecte	Equal Saree	Barcelone
Salgado Romero	Montserrat	Adjointe au maire en charge de la Culture et de la Citoyenneté	Mairie de Badalona	Badalona
Sánchez Barberán	Teresa María	Cadre	Aire métropolitaine de Barcelone	Barcelone
Sánchez García	Antoni	Coordinateur des services territoriaux	Mairie de Llinars del Vallès	Llinars del Vallès
Sánchez-Miranda	Carmen	Chef du bureau d'ONU- Habitat en Espagne	ONU-Habitat	Madrid
Santcovsky	Hector	Directeur	Aire métropolitaine de Barcelone	Barcelone
Sanz Alonso	Isabel	Travailleuse sociale	Administration publique	Barcelone
Serrate Urrea	Isabel	Professeure à la retraite		La Floresta / Sant Cugat
Serratosa Serdà	Antoni	Coordinateur général	Associació Amputats Sant Jordi	Barcelone
Sobrino Garcés	Cristina	Professeure associée	UPF	Barcelone
Solé Ginel	Ramon	Chargé de mission Égalité	SURT	Barcelone
Soler Artalejo	Pere	Cadre	Aire métropolitaine de Barcelone	Barcelone
Sòria	Anna	Documentaliste	Aire métropolitaine de Barcelone	Barcelone
Soriano-Montagut Jené	Laia	Membre de l'Unité juridique et administrative de la Direction des services d'urbanisme	Aire métropolitaine de Barcelone	Barcelone
Stinus Bru de Sala	Elisa	Consultante	Momentum	Barcelone
Tarragona Fenosa	Marta	Avocate		Barcelone
Tomás Murcia	M. Rosa	Secrétaire	Mairie de Barcelone	Barcelone
Tormo	Gloria	Chef du Service de la voirie	Mairie de Santa Coloma de Gramenet	Santa Coloma de Gramenet
Torra i Xicoy	Ramon Maria	Directeur général	Aire métropolitaine de Barcelone	Barcelone
Triantafyllidou	Evanthia	Chercheuse	Antigona	Barcelone
Trullen	Joan	Vice-président pour la Planification stratégique	Aire métropolitaine de Barcelone	Barcelone
Uriarte Ercilla	Idoia	Directrice du département Égalité, Coopération et Citoyenneté	Mairie de Bilbao	Bilbao
Urrea Vela	Laura	Fonctionnaire	Mairie de Barcelone	Barcelone
Valbonesi	Cinzia	Secrétaire	Mairie de Pineda de Mar	Pineda de Mar
Vera Rigo	Anna	Chargée de mission Prévention	Mairie de Barcelone	Barcelone
Verbón	Marc	Attaché de presse	Aire métropolitaine de Barcelone	Barcelone
Viada Pagès	Marta	Architecte	Conseil provincial de Barcelone	Barcelone
Vilchez Ortiz	Maria	Travailleuse sociale	Mairie de Sabadell	Cerdanyola del Valles



8.5. Réseau international Femmes de Metropolis




Présidence et antennes régionales officielles

SECRETARIAT GÉNÉRAL	
Barcelone (Espagne)	Coordinatrice Montserrat PALLARÈS Responsable des Relations institutionnelles C/Avinyó 15, 3a planta. 08002 Barcelona Tél. : + 34 93 342 94 60 mpallares@metropolis.org www.metropolis.org
	



AMÉRIQUE DU NORD		
	Représentante politique	Représentante administrative
Mexico (Mexique)	Beatriz SANTAMARÍA MONJARAZ Directrice générale de l'Institut des femmes de Mexico Tacuba 76, piso 5, Col. Centro, Del. Cuauhtémoc, CP. 06020 México D.F. Tél. : +52 55 5510 3464 ou +52 55 5512 2762 postes 101 et 106 bsantamariam@df.gob.mx betysantamariadf@yahoo.com.mx www.inmujeres.df.gob.mx	
		

AFRIQUE		
Abidjan (Côte d'Ivoire)	Représentante politique ZOUZOUA YABA Cathérine Conseillère au District d'Abidjan Tél. : 00.225.01.55.95.06 zouzouacatherine@hotmail.fr; danhoemile@yahoo.com	Représentante administrative OHOU Laure Y., épouse ANIDIE Côte d'Ivoire ohoulaure@yahoo.fr 03000339
		
Bamako (Mali)	Samaké Hawa DIAKITÉ Conseillère, Mairie du District de Bamako Courriel : hawadiakite@gmail.com	Camara Fatimata TRAORE Administratrice du travail S/C Association des municipalités du Mali fatimatacamarafr@yahoo.fr
	 Copie à : M. Mahamane Mahalmdane TOURÉ Directeur du Jumelage et de la Coopération décentralisée Mairie du District de Bamako BP 256 djcdmairiebko@yahoo.fr Tél. : +223 20 22 06 68 Fax : +223 20 22 55 40	
Bangui (République centrafricaine)	Suzanne LAGUERRE Deuxième adjointe au maire laguerresuzanne@yahoo.fr	Minda Faustine Madeleine MOSSABA IV Chef de service de la Paie Tél. : (236) 61 48 24 ; Fax : (236) 61 17 96 mossaba4@yahoo.fr
Dakar (Sénégal)	Antenne en cours de renouvellement	Aminata THIAM LY (contact provisoire) Secrétaire administrative Réseau international Femmes et Gouvernance locale de Metropolis : Antenne de Dakar Chef du bureau Marketing et Promotion touristique Ville de Dakar Tél. : (221) 776514204 thiamami2003@yahoo.fr

AMÉRIQUE DU SUD		
	Représentante politique	Représentante administrative
Santiago du Chili (Chili)	<p>Alejandra NOVOA SANDOVAL Conseillère régionale Région métropolitaine de Santiago du Chili Fixe : 56 2 695 82 39 Portable : 07 977 95 98 Fax : 56 2 696 04 52 Anovoan.cl totonovoa@gmail.com</p> 	
	<p>Claudia FAÚNDEZ FUENTES Conseillère régionale Région métropolitaine de Santiago du Chili Fixe : 56 2 695 82 39 Portable : 08 248 20 60 Fax : 56 2 696 04 52 claudiafaundezfuentes@hotmail.com</p> 	

ASIE - PACIFIQUE		
Pune/AIILSG (Inde)	Représentante politique Vandana H. CHAVAN Membre du Parlement indien (ancienne maire de Pune) « Yashodhan », 212/51, Rambaug Colony Pune 411 030 Tél. et fax : +91-20-24333190 Portable : +91 9422029000 vandana.chavan@hotmail.com;	Représentante administrative Sneha PALNITKAR Directrice, Sthanikraj Bhavan C.D. Barfiwala Marg Andheri (West), Mumbai - 400 058 INDE dir.rcues@aailsg.org; aailsg@bom3.vsnl.net.in; / dg@aailsg.org/ contact@aailsg.org
		
Séoul (Corée du Sud)	Sook Jin LEE Présidente de la Seoul Foundation of Women and Family leesjdream@seoulwomen.or.kr cc: khmun@seoulwomen.or.kr Tél. : 82-2-81-5010	Kihyun MUN Coordinatrice de projets internationaux Relations internationales Seoul Foundation of Women and Family munboss1@naver.com Tél. : 82 2 810 5063 Portable : 82 10 9335 9836 Fax : 82 2 810 5197
		

EUROPE		
Athènes (Grèce)	<p>Représentante politique</p> <p>Anna HATZIYIANNAKI Adjointe au maire en charge des Affaires internationales 27, Kefallinias str. Athens Tél. : (+30) 210-37 22 052, 82 38 259 annahatz01@yahoo.gr d_konstantopoulos@cityofathens.gr</p> 	<p>Représentante administrative</p> <p>Helen PETROPOULOU Affaires internationales et Relations publiques 63, Athinas Str., Athens P.O. 105 52 Tél. : (+30) 210-37 22 052 Fax : (+30) 210-37 22 333 petropoulou@cityofathens.gr</p> 
	<p>Région de Bruxelles-Capitale (Belgique)</p> <p>Anne CLAES (chef de délégation) Directrice des Relations extérieures Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale Bld du Jardin botanique, 20 1000 Bruxelles Belgique Tél. : +32 (0) 2 800 37 47 aclaes@mrbc.irisnet.be</p> 	<p>Sophie WILLAUMEZ Attachée à la Direction des Relations extérieures Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale Bld du Jardin Botanique, 20 1000 Bruxelles Belgique Tél. : +32 (0) 2 800 37 40 Fax : +32 (0) 2 800 38 20 swillaumez@mrbc.irisnet.be</p> 

MOYEN-ORIENT		
Amman (Jordan)	<p>Représentante politique</p> <p>Manal ALABDALLAT Directrice Réseau international Femmes de Metropolis MENA – Bureau régional d'Amman, Jordanie Tél. : +962 465 0413 Fax : +962 6 4650413 Portable : +962798165308 +962796288628 P.O.Box,132 Amman 11118, Jordan winmetropolis@ammancity.gov.jo manal.ab@ammancity.gov.jo manalalabdalat@yahoo.com metropolis.info@ammancity.gov.jo</p> 	<p>Représentante administrative</p> <p>Rasha AWALY Rasha.aw@ammancity.gov.jo</p> <p>Manal MOHAMMAD Manal.mm@ammancity.gov.jo Tél. direct : +962 465 0413 Tél. Mairie : +96264636111, poste 2528 Fax : +962 6 4650413</p>
Machhad (Iran)	<p>Fatemeh GHAYOUR Membre élue du conseil municipal islamique de Machhad Iman Khomeini Sq., Mashhad, I.R. IRAN fatemeh.ghayour@yahoo.com</p>  <p>C/O : Hamid Isfahanizadeh Directeur du Bureau de la coopération scientifique internationale et du Centre de formation de Metropolis pour le Moyen-Orient Ville de Machhad I. R. Iran isco@mashhad.ir isfahanizadeh@mashhadisco.ir www.mashhadisco.ir www.mtcm.ir Tél. : 0098 511 608 9503 Fax : 0098 511 608 9502</p>	<p>Roghayyeh AKBARI akbari.daramad@gmail.com</p> 